MARDI 28 DECEMBRE 1915. LE NUMERO : 5 CENTIMES N° 251.

ABONNEMENTS
Un mois . . . . . fr. 2.00
(partant du 1er de chaque mois)

Adresser toutes les communications à :
M. le Directeur du PROGRES,
115, Boulevard Anspach, 115 (1er étage),
Bruxelles.

ADMINISTRATION DE LA VENTE :
Pour Bruxelles et Faubourgs :
Agence Carren, 100, rue Crantz,
et 85, rue de la Montagne.
Pour la Province :
Au bureau du journal, Boulev. Anspach.

LE PROGRÈS

JOURNAL QUOTIDIEN

INFORMATIONS — INDUSTRIE — COMMERCE — FINANCES — ASSURANCES

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

PUBLICITE
Petites annonces, 3 lignes (min.) fr. 1.50
Chaque ligne supplémentaire . . 0.20
Réclames commerciales . 4e page 0.40
» » 3e page 0.50
Faits divers 1.00
Province 1.50
Agglomération 2.00

Annonces judiciaires nécrologiques et financières à forfait.

Les Lords, la Chambre des Lords

La Chambre des Lords! Jamais autant que depuis la guerre, nous n'aurons entendu parler de la Chambre des Lords d'Angleterre.

Qu'est-ce que la Chambre des Lords? Qu'est-ce qu'un lord? Il convient que nous le sachions, rien de ce qui touche à l'Angleterre, à qui nous sommes actuellement unis par tant de liens, ne saurait certes nous laisser indifférents.

La House of Lords qui joue vis-à-vis de la Chambre des Communes un rôle analogue à notre Sénat vis-à-vis de la Chambre des Représentants, est composée par droit héréditaire de toute la pairie d'Angleterre; elle reçoit les projets votés par les Communes, les accepte ou les rejette.

Est lord, tout possesseur d'un titre nobiliaire à partir de celui de baron. Les barons, vicomtes, comtes, marquis et ducs sont donc lords. Le titre est unique, indivisible et se transmet de père en fils. La Chambre des Lords est donc une assemblée toute aristocratique, Chambre Haute uniquement composée de législateurs héréditaires. Tous les pairs de l'Angleterre proprement dite en font partie de droit; ceux d'Ecosse et d'Irlande élisent un certain nombre d'entre eux qui, seuls, ont le droit de siéger.

En plus de ces vrais lords, il y a dans cette haute assemblée, ceux que l'on appelle les *lords spirituels*, soit deux archevêques, vingt-quatre évêques et quatre hauts magistrats.

Il est à noter que, dans le cours des deux derniers siècles, la fortune et la puissance de la Grande-Bretagne ont été, en grande partie, l'œuvre de l'aristocratie.

Etant donné le traditionnalisme exagéré presque du peuple anglais, on pourrait s'étonner que dans un pays aussi respectueux du passé, où le principe de l'hérédité a autant de valeur, il soit arrivé un moment où ait pu se produire une scission, un conflit entre l'aristocratie et les classes moyennes, entre les Chambres des Lords et les Communes (1910).

L'explication en est que, parmi les pairs actuels, il n'y en a plus beaucoup qui se puissent prétendre descendant des barons normands qui accompagnaient Guillaume le Conquérant. Parmi les six cents et quelques lords qui composent la Chambre des Seigneurs, il en est soixante peut-être qui ont dix ancêtres ayant porté le même titre qu'eux. La grande majorité de cette noblesse est donc de création récente, elle remonte au milieu et à la fin du siècle dernier. Rien que depuis 1831, les gouvernements libéraux, pour ne parler que de ceux-là, créèrent près de 250 pairs nouveaux, plus du tiers de la Chambre Haute.

Ici s'amène tout naturellement la question : Pourquoi, comment, peut-on être créé lord?

Un proverbe anglais très connu dit: Pour devenir lord, il faut avoir gagné beaucoup d'argent, ou bien brassé beaucoup de bière, ou bien massacré beaucoup d'êtres humains.

Cette boutade indique assez bien, toute exagération à part, trois des sources habituelles de la pairie et la chose s'explique aisément.

Les deux grands partis politiques, conservateurs et libéraux, possèdent chacun une organisation formidable et, par là même, dispendieuse. Les directions centrales de Londres, les comités, les sous-comités, les brochures, les livres, les réunions et surtout les élections, coûtent très cher. Pour tout cela, il faut des fonds considérables. Qui les fournirait sinon les gros banquiers, les riches brasseurs ou commerçants qui désirent, en échange, recevoir de la considération et des honneurs?

On établit ainsi une honnête transaction : c'est donnant, donnant; les commerçants signent des chèques et encore des chèques. Quand ils ont beaucoup versé, — cela peut durer des années, — on commence par les nommer *knight* ou chevalier. De façon que le marchand de comestibles William Johnson devient Sir William Johnson et sa femme est Lady William.

Si maintenant Sir William Johnson, continuant ses libéralités, aide au triomphe de son parti, on le crée, quelques années plus tard, *baronet*. Ce titre là est déjà héréditaire, son fils aîné le portera après lui.

Que Sir William Johnson Bart ait encore plus d'ambition et que ses affaires le lui permettent, il signera encore plus de chèques, il ira au besoin jusqu'au million. Il aura des chances alors de décrocher le titre envié. Mais alors il rejettera le nom roturier de Johnson, il choisira un nom de ville, de port, de province, deviendra lord Brighton ou lord Eastbourne et entrera à la Chambre des Lords après une cérémonie solennelle.

On pourrait croire dans ces conditions que les forces des deux partis au sein de la Chambre Haute doivent s'équilibrer : les deux partis se succédant au pouvoir à des intervalles quasi réguliers et chacun d'eux créant à peu près le même nombre de nouveaux nobles.

Il n'en est rien. Les ministres libéraux ayant, comme nous le disons plus haut, créé près de 250 pairs, il devrait y avoir à la Chambre des Lords près d'une moitié de libéraux. C'est à peine s'il y en a 70 ou 75.

A quoi cela tient-il? A une raison connue dans le monde entier de la politique : c'est que les libéraux qui entrent à la Chambre des seigneurs ne gardent pas longtemps leur libéralisme; ils deviennent plus ou moins rapidement conservateurs. S'ils ne changent pas eux-mêmes, ce sont leurs fils qui abandonnent le parti paternel.

Voilà ce que sont les lords, ce qu'est la Chambre des Lords.

Il nous reste un mot à dire sur la disposition spéciale du local où se tiennent les assises de la Chambre Haute. Les séances ont lieu dans une salle du palais néo-gothique de Westminster, sur les bords de la Tamise, tout près de la célèbre abbaye.

La salle n'est pas, comme chez nous, en forme d'amphithéâtre, elle est rectangulaire; d'un côté, à droite du président qui est le lord haut chancelier, se trouvent les partisans du gouvernement; à gauche les représentants de l'opposition. Trois ou quatre rangées de bancs, aucun pupitre. En haut, une étroite galerie courant autour de la salle, pour les familles des lords et les étrangers de marque.

Il n'existe aucune tribune : chacun, ministre ou député, parle de sa place, sans geste et sans verre d'eau sucrée, ce qui oblige à parler simplement et peu.

Et cela nous change légèrement de nos mœurs et de nos orateurs qui déroulent à la tribune leurs périodes pendant des heures d'horloge.

Lord Hambard.

BOUM... VOILA!...

Pour Personnes pâles

La Censure néerlandaise vient de sauver la Hollande. Nos voisins d'outre-Moerdyk ne se doutent sûrement pas du danger auquel ils viennent d'échapper!

C'est un journal d'Amsterdam — à moins qu'il ne soit de Rotterdam ou de La Haye — qui nous en apporte la nouvelle.

Voici le fait dans toute sa tragique simplicité.

Vous connaissez sûrement — de réputation — certaines pilules pour personnes pâles qu'on dore, en faveur du public bénévole, grâce à une réclame retentissante. Il ne faut pas être un détective bien cossu ni même s'appeler Nat Pink...erton pour deviner à quelles pilules ce discours s'adresse.

Donc le fabricant de ce remède avait confié à des journaux illustrés hollandais le soin de faire connaître l'efficacité de son produit non seulement aux indigènes du pays des moulins, mais aussi à nos compatriotes internés ou réfugiés là-bas.

Vous ne voyez là-dedans rien de bien révolutionnaire, moi non plus... Mais ça ne fait rien. La Censure, qui, chacun sait ça, a des yeux de lynx et ne dort jamais que d'un œil, la Censure, dis-je, veillait... et elle arrêta, au passage, ces réclames jugées subversives et dangereuses pour le trône de Sa Gracieuse Majesté Wilhelmine!...

J'eusse compris, jusqu'à un certain point, que la Censure coupât de ses ciseaux impitoyables, une réclame en faveur de pilules laxatives, mais des pilules pour personnes pâles!...

Puisse un jour l'Histoire éclaircir ce pal... (encore?) pitant mystère!

En attendant, dormez tranquilles, populations, la Censure veille.

MACHIN.

ECHOS

Le journaliste

Sans être, comme on l'a dit avec un peu d'ironie, un « sacerdoce », la Presse a une mission sociale très élevée et ses représentants ont droit par là même à tous les égards et à tous les respects.

* * *

Il faut que le public sache bien que le journalisme est une carrière aussi régulière qu'une autre, plus pénible et plus ingrate, mais aussi honorable que n'importe laquelle. A. Bataille.

Dans la recherche de la vérité, l'écrivain est l'égal de ce que devrait être le juge; au seuil de sa conscience, tout bruit, toute influence extérieure viennent expirer. Sévérine.

Laissez-vous blâmer, laissez-vous condamner, mais publiez votre pensée. Ce n'est pas un droit, mais un devoir; car si votre pensée est bonne, on en profite, et si elle est mauvaise, on la corrige et l'on en profite encore.

Paul-Louis Courier.

Mort de « Champal »

On annonce de Londres la mort d'Achille Chainaye, que tout le monde en Belgique connaissait mieux sous le pseudonyme de « Champal ». Il s'en va à l'âge de 53 ans, après une vie remarquablement active. Ses funérailles ont eu lieu jeudi après-midi, à Londres, où il habitait près des New-Gardens.

Au début de sa carrière, sa sensibilité d'artiste s'affirma dans plusieurs œuvres de sculpture intéressantes. Mais une autre voie l'appelait, convenant mieux à sa fièvre de travail, et il entra dans la presse. Attaché comme rédacteur à la « Réforme », il se fit rapidement un nom. Avec son frère Hector, il en prit la direction, mais, en dépit de ses efforts les plus persévérants, il ne parvint pas à maintenir son organe. Il devint alors le président de la Fédération des Ligues Wallonnes du pays et de la Ligue Wallonne de Bruxelles.

Au cours de ces dernières années, il s'était occupé de questions financières, et c'est comme chroniqueur financier qu'il appartint à la « Chronique ».

L'expédition Ford à Stockholm

Londres, 27. — On mande de Stockholm : L'expédition pacifique est arrivée hier... sans M. Ford; la presse lui a fait un accueil plutôt frais.

Le serum de la coqueluche?

Le bactériologue Kraus, de Buenos-Ayres, vient, paraît-il, de trouver un serum contre la coqueluche.

Pour les géants de la mer, il faut des ancres monstres

Le poids des ancres a beaucoup augmenté avec le tonnage des navires de guerre et de commerce.

L'ancre de fer forgé destinée au « George-Washington », navire transatlantique de 20,000 tonnes, pèse 8,500 kilogrammes; sa hauteur dépasse 4 mètres. Malgré ces dimensions considérables, on est obligé de munir chaque gros bâtiment de plusieurs ancres semblables.

En effet, quand la mer est forte, l'action du vent et des vagues sur la coque exerce des efforts tels qu'une seule ancre, si lourde fût-elle, ne pourrait jamais suffire à retenir un grand navire.

Pour remettre à flot les sous-marins coulés

L'Allemagne a construit, il y a quelques années, un bateau muni d'une installation spéciale, destiné au relevage des sous-marins coulés par de petits fonds. L'arrière a une forme toute particulière : très haut et muni de quatre treuils. Pour remonter l'épave à la surface, une fois sa position repérée, des scaphandriers passent autour de la coque, des chaînes, qui s'enroulent autour des treuils du bâtiment de relevage. Il n'y a plus alors qu'à hisser.

Le navire allemand se meut par ses propres moyens; il a été expérimenté avec succès en 1912, lors du naufrage du sous-marin n° 178, au large d'Heligoland, dans la mer du Nord.

La France possède un ponton de ce genre qui, n'ayant pas de machine motrice, doit être remorqué sur le lieu du sinistre.

Scatologie

Istace avait dix ans; il était à l'école.
Au cours d'une leçon d'histoire ou de [français,
Lorsque l'enfant était pris d'une... [envie folle,
— N'approfondissons pas — le maître [lui disait :
Vas—z—Istace.

Ménélick.

Revue de la Presse

Dans les Balkans

Du « Vaderland » (La Haye) :

Les résultats des élections ont fortifié la situation morale du gouvernement grec et, grâce à l'abstention des partisans de M. Venizelos, la majorité est renforcée de façon appréciable à la Chambre. Les élections auront donc pour corollaire le maintien au pouvoir de M. Skuludis, partisan de la neutralité grecque.

Les nouvelles concernant le débarquement de troupes italiennes en Albanie font complètement défaut. Les armées bulgares se trouvent à peu de distance de Durazzo, endroit où déjà des troupes italiennes se trouvent concentrées.

La sensationnelle nouvelle d'un débarquement de troupes russes à Varna est réduite à quelques obus échangés entre des torpilleurs russes de la mer Noire et les batteries de Varna.

L'incident gréco-bulgare

De la « Kölnische Volkszeitung » :

L'incident gréco-bulgare a provoqué à Sofia les plus vifs regrets, le gouvernement bulgare ayant déjà prouvé à diverses reprises, qu'il désire entretenir de bonnes relations avec la Grèce. L'examen minutieux de l'incident par l'autorité bulgare a prouvé qu'une violation du territoire grec n'a pas eu lieu. L'attitude des troupes bulgares fut des plus correctes. Les cercles politiques bulgares espèrent que les explications que donnera la Bulgarie au gouvernement grec, éclairciront l'affaire, et que les bonnes relations des deux Etats n'en seront point troublées. L'incident est dû à ce que des troupes bulgares, poursuivant les Serbes sur la rive occidentale du lac Ochrida et se dirigeant du Nord vers le Sud, furent assaillis, non loin de Rogradetz, au sud du lac, en territoire albanais, par des troupes grecques dont la présence n'était pas connue des Bulgares. Les soldats grecs faits prisonniers furent traités cordialement par les Bulgares; les blessés furent bien soignés, ce que prouve une lettre du commandant du poste grec de Leschnitza. Comme preuve de ses dispositions pacifiques et amicales, le gouvernement bulgare a fait savoir au gouvernement grec que des ordres plus sévères encore avaient été donnés pour éviter que tout incident de ce genre se reproduise.

La situation en Perse

Du « Dusseldorfer General Anzeiger » :

Des nouvelles qui nous arrivent très irrégulièrement de la Perse, il semble résulter que la Perse trouve le moment bien choisi pour réaliser ses aspirations nationales. Qu'entend-elle par là et quelles sont ses exigences vis-à-vis de l'Angleterre et de la Russie? Nombreuses et variées : la liberté de navigation et le droit d'entretenir une flotte dans la mer Caspienne et le golfe Persique; la reconnaissance de sa souveraineté sur l'île Bachrein; la délimitation de la frontière entre le Beloutchistan et le Seistan; la revision du traité de Turkmantchaisk; suppression des bureaux de postes et télégraphes anglais et russes en Perse; renonciation de l'Angleterre aux relations directes avec les cheiks des tribus du golfe Persique.

Par contre, la Perse promet aux Alliés sa neutralité. Les représentants diplomatiques de l'Entente resteront en Perse. Les ambassadeurs de Turquie et d'Autriche-Hongrie sont revenus à Téhéran.

L'Angleterre vient d'adresser à la Perse un ultimatum dont les termes ne sont pas connus. La réponse de la Perse n'a pas davantage été publiée. Entretemps, les combats continuent en Perse.

D'après le communiqué officiel du 22, les troupes russes occupent Kur, la ville la plus importante de Perse, au sud de Téhéran, centre politique important et siège des principaux organismes politiques du pays.

EXTÉRIEUR

FRANCE

Hervé et son journal

Cologne, 26. — La « Kölnische Volkszeitung » écrit : G. Hervé a changé le titre de son journal, pour marquer la scission entre les socialistes français et les socialistes allemands. A partir du 1er janvier, « La Guerre Sociale » s'appellera « La Victoire ».

Les souscriptions à l'emprunt de guerre

Paris, 26. — Le ministre des Finances, M. Ribot, a communiqué au Sénat les résultats du dernier emprunt français. Il y eut 3 millions de signataires; les souscriptions se montent à 14 1/2 milliards, dont 5 1/2 milliards en argent comptant; 2 1/2 milliards ont été souscrits en Bons du Trésor. Le ministre termina : « Nous vaincrons toutes les difficultés par le courage et la confiance que nous aurons en notre pays. » Le Sénat a décidé de faire afficher le discours de M. Ribot.

La dernière récolte vinicole

Londres, 27. — Quoique les statistiques officielles de la dernière récolte française ne soient pas complètes, on prévoit que celle-ci ne dépassera guère le tiers de la récolte de 1914. La qualité du raisin a été excellente, particulièrement en Champagne et en Bourgogne, où la récolte se rapproche un peu plus du chiffre normal que dans les autres centres vinicoles. La récolte totale de la France est évaluée à 20 millions d'hectolitres, alors que 1914 avait donné environ 60 millions d'hectolitres. Le mauvais temps, qui a marqué le printemps dernier, a rendu difficile les travaux dans les vignes. Les ressources totales de la France en vin, pour 1915-16, peuvent être évaluées à 47 millions d'hectolitres, y compris le stock existant au 1er octobre dernier, ainsi que les importations algériennes, espagnoles et portugaises.

Les besoins du commerce d'exportation ne semblent pas devoir être bien importants, à en juger d'après l'exportation de cette année; on prévoit donc qu'un million d'hectolitres suffiront largement pour couvrir et l'exportation et la distillation. En accordant 4 millions d'hectolitres pour les besoins de l'armée et en prévoyant 2 millions d'hectolitres de déchet, il restera donc disponible pour la consommation intérieure environ 40 millions d'hectos.

Les vins subiront probablement une hausse variant de 50 à 60 p.c. pour les crûs supérieurs, et de 100 à 150 p.c. pour les qualités courantes. Certains crûs du Sud, se vendant l'année dernière 20 fr. l'hecto, sont offerts aujourd'hui à 48 et 52 francs.

Le budget de Paris

Paris, 26. — Les lois d'assistance votées par le Conseil municipal de Paris depuis le début des hostilités ont grossi considérablement les dépenses, et en même temps les recettes ont au contraire subi un fléchissement notable. Les recettes d'octroi des mois de janvier à octobre 1915 ont été inférieures de 43 millions aux évaluations normales; les revenus du domaine : gaz, électricité, eaux, etc., ont diminué. On évalue de 20 à 50 pour cent, selon les articles, la diminution de rendement des contributions directes, et on peut s'attendre enfin à un fort mécompte sur les redevances des compagnies de transports urbains, du droit des pauvres, etc. La Ville de Paris a fait face jusqu'ici aux besoins des services par des émissions de bons municipaux. Il n'est pas probable qu'une émission nouvelle soit nécessaire avant quelques mois. D'autre part, il est impossible en ce moment de songer à des taxes nouvelles, et on ne peut davantage envisager l'idée d'un emprunt de liquidation à longue échéance. Tout cela sera soumis au Conseil municipal, qui va discuter le budget.

ANGLETERRE

Lord Kitchener, futur vice-roi des Indes

Milan, 27. — Le « Secolo » apprend de Londres que Lord Kitchener est considéré comme le futur vice-roi des Indes.

Un discours de Lloyd George

Londres, 26. — Lloyd George a tenu hier, à Glasgow, en présence de 3,000 délégués des associations ouvrières, un discours où il attire l'attention sur la nécessité d'utiliser les services d'ouvriers sans instruction professionnelle, à côté de ceux des ouvriers expérimentés. Il espère que des mesures seront prises afin de favoriser le travail des ouvriers dans les fabriques de munitions, travail dont dépend la vie des soldats de l'Angleterre.

AUTRICHE

Exposition de guerre

Vienne, 26. — Une Commission placée sous la présidence du ministre de la Guerre a décidé d'organiser, à Vienne, une exposition de guerre, ayant pour but de montrer les progrès de la technique révélés au cours de cette guerre. L'exposition sera ouverte vers la mi-mai 1916.

DANEMARK

Les exportations

Copenhague, 26. — Le gouvernement danois vient de décider que des voyageurs se rendant à l'étranger ne pourront emporter que 50 couronnes d'argent monnayé; jusqu'à présent, 200 couronnes étaient tolérées. En outre, l'exportation de déchets de papier est interdite.

Un accident en mer

Copenhague, 26. — Le vapeur allemand « Martha-Russ », transportant 2,900 tonnes de charbon et de briquettes, de Hambourg à Gotenbourg, a échoué hier soir au sud de Falkenberg. Des navires de sauvetage se rendent à l'endroit du sinistre.

GRECE

Les élections

Berlin, 27. — On mande d'Athènes que M. Gounaris a présenté au Roi un rapport sur les résultats des élections. M. Gounaris a déclaré qu'en sa qualité de chef de la majorité, il s'engageait à soutenir le Gouvernement, car la situation extérieure exige que, pour l'instant, il ne se produise pas de changements dans le cabinet. Le Roi a approuvé les explications de M. Gounaris.

Un trust d'exportation?

Londres, 26. — Le bruit court que l'Entente va commencer bientôt à négocier avec le gouvernement grec en vue d'obtenir des garanties afin que les provisions importées par la flotte alliée en Grèce ne soient pas envoyées en Bulgarie ou dans la partie occupée de la Serbie. On s'attend à la formation d'un trust grec sur le modèle du trust néerlandais, et sous le contrôle anglais.

Economie de combustibles

Athènes, 26. — Afin d'épargner le combustible, le ministre des Chemins de fer a décidé de restreindre l'éclairage des voies publiques.

Négociations avec l'Italie

Athènes, 27. — La Grèce a chargé son ambassadeur à Rome de faire, auprès du gouvernement italien, une démarche amicale afin de connaître l'importance et le but des entreprises italiennes à Valona. Le gouvernement italien y répondit par les assurances les plus satisfaisantes, et sollicita même l'aide de la Grèce pour mener à bonne fin la tâche commencée. Les négociations continuent entre les deux gouvernements. Tous deux sont d'accord sur ce point : les droits que la Grèce s'est arrogés jusqu'à présent dans les environs de Valona doivent être préservés.

Où on en est

Athènes, 26. — Les différentes communications faites jusqu'à présent sont d'accord sur un point : le gouvernement grec a l'intention d'accorder les mêmes prérogatives aux Puissances Centrales et aux Alliés. Aussi les négociations qui ont encore lieu entre la Grèce et l'Entente n'ont plus probablement pour but que de décider comment organiser l'inévitable lutte, pour ménager autant que possible les susceptibilités grecques et empêcher des incidents qui ne sont désirables ni de part ni d'autre.

ROUMANIE

Au Sénat

Bucarest, 26. — Le Sénat roumain a terminé la discussion du texte de la réponse au discours du Trône. L'adresse a été votée par 72 voix contre 15.

M. Credischteanu a reconnu la justesse de l'exhortation à l'unité.

Le ministre Bratianu déclara qu'étant donné l'attitude que le Gouvernement doit observer, il ne fallait pas s'attendre à une longue déclaration de sa part. Avant la session, le ministre-président a pu se rendre compte que l'accord le plus parfait règne entre le gouvernement et la majorité du Sénat. La formation de la Commission nommée pour rédiger la réponse au Roi a prouvé que la majorité soutient directement le Gouvernement. C'est ce qui lui donne la conviction qu'il dispose de forces suffisantes.

Cette déclaration terminée, M. Bratianu demande encore confirmation. Le Sénat la donnera en votant l'adresse.

Ensuite, M. Bratianu commenta l'attitude de l'opposition, à laquelle il a demandé soutien, tout comme à la majorité du Parlement. Une partie de l'opposition lui a accordé son soutien; une autre partie a rejeté la demande.

Cette dernière partie de l'opposition s'est attaquée à la politique économique du Gouvernement. Nous nous trouvons, poursuivit M. Bratianu, dans de grandes difficultés économiques, et on ne peut rendre le Gouvernement responsable de ce que l'exportation est arrêtée. Il faut en chercher la cause dans la fermeture des Dardanelles et du Danube.

Nous avons levé aussitôt que possible les défenses d'exportation, parce que certains Etats ne voulaient nous livrer les articles qui nous sont indispensables, que si nous leur livrions nos produits.

Quant à l'armée, le Gouvernement a voulu la pourvoir avant tout de tout le matériel nécessaire, sans tenir compte de la possibilité d'économiser.

La discussion des accusations portées contre les fournisseurs de l'armée doit être ajournée jusqu'à ce que l'enquête soit terminée.

M. Bratianu termine en disant : Le tableau de la situation de la Roumanie fait par l'opposition ne permet d'affirmer que le prestige de notre pays n'a pas diminué. Il a au contraire augmenté à l'extérieur. Ceux qui représentent autrement la situation sont-ils bien sincères? Nous démontrerons que non lorsque nous pourrons parler librement, mais actuellement je n'ai pas le droit de répondre. C'est pour cela qu'en dehors de l'appui de la majorité du Parlement, j'ai demandé à l'opposition de se montrer réservée.

BULGARIE

L'argent allemand

Sofia, 26. — Le ministre des Finances a décidé que l'argent allemand aura cours en Bulgarie et y voudra L. 1.25 par mark.

ETATS-UNIS

Le consul américain à Munich

New-York, 20. — Sir John Gaffney, consul général des Etats-Unis à Munich, est revenu à New-York et a exprimé à plusieurs personnalités combien il regrette amèrement d'avoir été rappelé par son gouvernement, surtout en ignorant les motifs qui ont pu dicter cette mesure.

PERSE

Crise ministérielle

Téhéran, 27. — Le cabinet est dissous. Le Shah a nommé le prince Ferman Ferma, président du Conseil des ministres.

FINANCES

LE PRIX DE L'OR EN RUSSIE

La taxation du métal a été fixée à plus de 7 roubles le solotnik, soit une augmentation de 20 p.c. sur l'ancien prix de R. 5.51. Cette nouvelle est importante pour les entreprises dans lesquelles nos capitalistes sont intéressés, notamment les Mines de Katchkar.

ASTRA ROMANA

La production des dix derniers jours de novembre comporte 8,729 tonnes. En totalité, novembre a produit 26,550 tonnes, et les dix premiers jours de décembre, 3,618 tonnes.

PORT PARA

Suivant des journaux brésiliens, dit le « N. Rott. C. », la Compagnie payerait trois coupons arriérés, à la suite d'un procès fait par des obligataires. Il faut attendre des détails complémentaires, cette nouvelle nous paraissant confuse.

AU BRESIL

Le Sénat a voté la loi accordant un crédit extraordinaire de 16,654 contos pour liquider des dettes antérieures.

Les compagnies Brazil Railways et

Port of Para doivent bénéficier de ces arrangements ; aussi faut-il conseiller de ne pas réaliser les titres actuellement.

EMPRUNT ARGENTIN

L'Argentine a conclu un emprunt de six mois en « Notes », de D. 6,000,000, en Amérique. C'est toujours le système des emprunts à court terme, nécessitant des consolidations parfois difficiles, qui ont mis un grand nombre de compagnies de chemins de fer américains à deux doigts de leur perte. Ce système n'est avantageux qu'à la haute banque, qui s'y retrouve largement dans ces opérations financières venant forcément se greffer d'une sur l'autre.

TRAMWAYS A VAPEUR DU SUD A BREDA

Très belles recettes : septembre donne 11,800 florins, contre 8,000, et depuis le début de l'année, l'augmentation de chiffre par 30 p.c. environ.

LA SITUATION FINANCIERE AU BRESIL

Voici les mesures de rénovation décrétées :

1) Elévation des droits d'importation ;
2) Amélioration des transports par eau ;
3) Exploration des champs houillers qui se trouvent dans le Sud et qui pourraient concurrencer le charbon importé ;
4) L'amélioration du cheptel ;
5) L'amélioration de l'industrie de la viande et l'organisation sérieuse de l'exportation ;
6) Le développement du commerce du caoutchouc par de sérieuses mesures financières.

EMPLOYES SANS TRAVAIL

cause guerre, se chargent de tous travaux : copie à la machine, traductions, comptabilité, encaissements, etc. Bonnes conditions. Ecrire ou s'adresser : « ŒUVRE », bureau du journal.

COMMERCE

LE CANAL DE PANAMA

L'achèvement est décidément une œuvre difficile. Ainsi que l'avait prévu un célèbre ingénieur français, des glissements de terrain viennent à chaque instant remplir la tranchée si péniblement achevée dans la montagne Culebra. C'est un vrai tonneau des Danaïdes ! Sans entrer dans divers détails de dragage qui viennent d'être publiés, nous pouvons dire qu'on ne prévoit pas la libre navigation à travers le Canal avant août 1916.

Si au moins cette inauguration pouvait coïncider avec... la paix !

COMMERCE BRESILIEN

Pendant les neuf premiers mois de 1915, la valeur des exportations est de L.st. 35,643,000 ; celle des importations, de L.st. 21,922,000, soit une rentrée par solde de L.st. 13,719,000, comparativement à L.st. 3,942,000 pour la période correspondante de 1914.

INDUSTRIE

LE CUIVRE A LONDRES

Fermeté du métal à L.st. 80. Les stocks sont peu importants à 23,493 tonnes.

LE SUCRE A CUBA

On sait que de grandes combinaisons financières sont en voie d'exécution à Cuba. L'industrie du sucre à Porto-Rico, dans laquelle notre pays a de grands intérêts, se trouvera favorisée par ces mesures.

LES MINES D'OR AU TRANSVAAL

En novembre, la production s'est élevée à 753,605 onces, d'une valeur de L.st. 3,201,112. Ces chiffres sont très satisfaisants pour les porteurs de titres miniers.

CHARBONS

L'on sait combien l'occupation d'une partie du territoire français par les armées ennemies a rendu difficile l'exploitation de certaines industries. D'autre part, plusieurs souffrent du manque de main-d'œuvre et d'autres encore des difficultés de transport. L'on peut dire que l'industrie charbonnière en France est atteinte par chacune de ces causes de paralysie. Et le consommateur, c'est-à-dire tout le monde, s'en plaint.

A d'époque où la température saisonnière rend tout le monde tributaire des négociants de combustibles, cette situation est particulièrement inquiétante. Aussi le gouvernement français s'en est-il ému et, après examen des multiples remèdes envisagés, il s'est arrêté aux mesures suivantes : Un service central sera établi, au ministère des Travaux publics, à Paris, chargé de réquisitionner la production du charbon dans les mines et les arrivages dans les ports. Il sera, ensuite, chargé de les distribuer, tant en vue de l'usage domestique que pour les besoins de l'industrie. En outre, les droits sur les charbons à destination d'usage domestique ont été diminués et l'importation étrangère définitivement réglée.

AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

A partir du 1er janvier un dépôt de vente du « PROGRES » sera installé :

22, rue des Boîteux, 22

La succursale de l'Agence CARREN, actuellement installée rue de la Montagne, 85, sera transférée à la même adresse.

Nous cherchons, pour chacun des faubourgs de l'agglomération bruxelloise, un inspecteur dépositaire. Belle situation pour Messieurs sérieux, actifs et d'initiative. S'adr. avec réf. au bur. du journal.

Pauvres chevaux

En ce moment où les pauvres chevaux sont mal nourris, ne ferait-on pas bien, alors que les pauvres bêtes sont affaiblies, de réduire la charge des véhicules ?

Ainsi, place des Wallons, sous un hangar du pont en fer de la jonction, se trouve un dépôt de charbon des Hospices de la Ville de Bruxelles, pour les besoins des nécessiteux.

Chaque jour, on peut voir de pauvres chevaux traîner avec peine leur véhicule, donnant du collier pour traverser, avec beaucoup de difficultés, les ornières boueuses, et arriver dans le dépôt.

Ne pourrait-on faire cesser le martyre de ces pauvres bêtes, en mettant à cet endroit des poutrelles de fer, sur lesquelles passeraient les roues de la charrette ?

Ce serait trop facile, et les coups de manche de fouet redoublent sur les rossinantes qui n'en peuvent mais.

Triste spectacle pour les gens du quartier !

Ingénieuse invention

Pas banal du tout le système imaginé par un pêcheur bruxellois, M. P. R..., qu'un confrère de « Pêche et Pisciculture » a vu fonctionner dernièrement aux étangs de Tervueren, lors des journées organisées au bénéfice des soldats prisonniers.

Figurez-vous un petit bateau à moteur électrique d'environ 40 cm. sur lequel est établie une planchette. Sur le bord antérieur de celle-ci on dépose l'amorce et le batelet file vers un point choisi de l'étang. Par un léger mouvement de bascule, l'amorce tombe avec une précision mathématique. Un cordonnet fixé au gouvernail du bateau permet de le ramener au bord une fois l'opération terminée.

Voilà détrônée la fameuse pelle à lancer et personne ne la regrettera ; elle est, en effet, aussi peu sportive que gênante pour les voisins, qui se contentent de moulinet lesté, au besoin, d'un peu de glaise.

Il nous apparaît que M. P. R... a rendu un appréciable service aux vrais pêcheurs.

Soirée artistique

Nous apprenons que le Comité du Quartier n. 4 organise pour le mardi 28 décembre 1915, au Théâtre Flamand, rue de Laeken, à 8 h. 1/2 très précises, une soirée artistique et théâtrale dont les bénéfices seront consacrés à l'acquisition de vêtements destinés aux enfants pauvres de ce quartier.

Au programme : « Denise », comédie en 4 actes, d'Alexandre Dumas fils, avec le gracieux concours de M. Juljean, du Gymnase ; Mme de Réas, du Théâtre royal du Parc ; Mlle J. Mohr, professeur de diction ; Mme Lemonnyer, des Tournées Segond-Weber, et du Cours d'Art théâtral : « Le Mardi des Poètes ».

Entre les 2e et 3e actes, intermèdes par M. Laurent Swolfs, du Théâtre royal de la Monnaie et de l'Opéra ; Mlle Marthe Darney, de l'Opéra de Marseille ; M. Em. Wilmars, pianiste-accompagnateur.

Prix des places : Loge, fr. 3.00 ; fauteuil, 2.50 ; premier balcon de face, 2.50 ; parquet, 2.00 ; premier balcon de côté, 2.00 ; deuxième balcon de face, 1.75 ; parterre, 1.75 ; deuxième balcon de côté, 1.25 ; première galerie, 1.00 ; deuxième galerie, 0.75 ; paradis, fr. 0.50.

Le tour des Halles

Le gibier est toujours fort demandé et les arrivages assez irréguliers. Par suite des fêtes de Noël et de Nouvel-An, la volaille est très abondante, mais la demande étant très forte, les prix ont été relativement élevés. Les dindes, dindons et oies sont fort recherchés. On estime cependant qu'il y aura un fléchissement très accentué des cours après les fêtes.

On a coté : Faisans, fr. 6.00 à 7.00 la pièce ; lièvres, 8.50 à 11.00 ; lapins sauvages, 2.50 à 3.00 ; pilets, 2.25 à 3.00 ; canards sauvages, 4.25 à 6.00 ; sarcelles, 1.75 à 2.22 ; bécassines, 2.21 à 3.00 ; bécasse, 7.50 à 9.71 ; gros poulets, 7.50 à 9.00 ; lapins domestiques, 2.30 à 2.50 le kilo ; poulets moyens, 5.50 à 6.25 pièce ; poulets de grains, 3.50 à 5.00 ; pigeons jeunes, 1.50 à 1.75 ; pigeons vieux, 0.90 à 1.00 ; grosses poules, 5.50 à 7.00 ; poules moyennes, 3.25 à 4.50 ; dindons, 19.00 à 34.00 ; dindes, 12.50 à 24.00 ; oies, 18.00 à 30.00 ; canards, 8.00 à 10.00 francs.

Beaucoup d'animation au carreau des fruits. Les belles pièces, très recherchées, subissent une forte hausse. Les arrivages sont très réguliers.

On a coté : Poires Beurrés d'Hardenpont, de fr. 1.00 à 1.90 le kilo ; id. Nec plus muris, 0.60 à 0.85 ; id. Joséphine de Malines, 0.40 à 0.75 ; id. Catillac à cuire, 0.12 à 0.20 ; pommes courts-pendues, 0.26 à 0.40 ; id. Reinettes de France, 0.30 à 0.50 ; id. belles-fleurs, 0.18 à 0.28 ; raisins Black Alicante, 1.00 à 1.60 ; id. Colman, 0.80 à 1.60 ; id. Muscat d'Alexandrie, 3.00 à 3.80 ; mandarines, 55 mm., 2.50 la caisse ; id. 60 mm., 3.00 ; id. 65 mm., 3.30 ; échalottes, 0.45 à 0.55 le kilo ; ail, 3.25 à 4.00.

Au compartiment des viandes, on a coté : Bouillis : jarret, fr. 0.80 à 1.30 le kilo ; poitrine, 1.90 à 2.30 ; plate côte, 2.20 à 2.60 ; flanchet, 2.20 à 2.60 ; rôtis : grosse cuisse, 4.00 à 5.00 ; plate cuisse, 2.80 à 3.40 ; filet d'Anvers, 3.40 à 4.00 ; épaule désossée, 2.60 à 3.60 ; côte bœuf, 3.00 à 3.40 ; veau : blanquette, 2.60 à 3.00 ; cuisse, 4.00 à 4.40 ; fricandeau, 3.80 à 4.40 ; morceau au filet, 3.40 à 3.80 ; côtes, 3.40 à 4.00.

Le contrôle de la Bienfaisance

Le service de la bienfaisance de l'administration communale de Bruxelles est en ce moment littéralement débordé de besogne. Le règlement qui a été édicté en matière d'œuvres de bienfaisance prescrit, à juste titre, un contrôle minutieux et sévère sur les recettes des œuvres qui sollicitent le public. Toutes les cartes, carnets, almanachs, souvenirs quelconques, qui sont vendus au profit des multiples organismes charitables qui ont été créés en raison des événements, doivent être timbrés par le personnel de l'administration communale. Depuis le début de décembre, plus de 300,000 pièces, parmi lesquelles plus de 200,000 almanachs de poche, ont été visées conformément à l'ordonnance. Ce travail absorbe l'activité d'un nombreux personnel.

SAINT-GILLES

Conseil communal

La séance publique du Conseil communal est annoncée pour le jeudi 30 décembre 1915, à 7 h. 1/2 du soir.

Les points les plus intéressants de l'ordre du jour sont les suivants :

Demande de subside du Comité local de l'Œuvre nationale des Orphelins de la guerre.

Service de l'électricité. Modifications au système de réfrigération de l'usine.

Demande de subsides des cours professionnels de coupe de la chaussure.

Demande de subside des cours de dessin pratique et théorique pour ébénisterie.

Budget communal pour 1916.

FOREST

La crue

Devant le danger que présentait la crue de la Senne pour les riverains de Forest, l'administration communale a fait appel à l'ingénieur-directeur des installations maritimes et aux autorités compétentes. On a ouvert les écluses d'Aa, au moulin Paepsem et au boulevard du Midi, ce qui a permis aux eaux d'amont de s'écouler rapidement. Néanmoins, le niveau de la rivière n'a guère diminué. Toutes les mesures de précaution ont été prises par les riverains de la Senne des communes de Forest et d'Anderlecht.

ANDERLECHT

Œuvre de la Goutte de Lait

L'année dernière, on a constaté un accroissement considérable du nombre d'enfants inscrits à l'œuvre. On a enregistré, en effet, 185 inscriptions nouvelles, de telle sorte que, à défaut de ressources suffisantes, on a été obligé de restreindre les bienfaits de la distribution de lait. C'est ainsi que l'on s'est trouvé dans la pénible nécessité de refuser les inscriptions nouvelles pendant deux mois environ. Ces enfants, qui étaient cependant régulièrement présentés aux consultations, ont dû attendre que les plus âgés fussent être sevrés, avant de pouvoir obtenir le lait qui leur était nécessaire.

Le nombre d'allaitements maternels s'est accru également dans des proportions considérables. L'Administration serait heureuse de pouvoir encourager les mères nourrissant elles-mêmes leurs enfants, par des distributions de primes sous forme de lait ; mais, hélas ! les modestes ressources de la commune ne le permettent pas en ce moment. Cette question est cependant à l'étude, et l'on espère, par une sérieuse propagande, arriver à créer de nouveaux revenus, de façon à pouvoir bientôt mettre ce projet à exécution.

SAINT-JOSSE

Les œuvres de mutualité

Il est alloué annuellement, par la commune, des subsides aux sociétés de secours mutuels, reconnues, ayant pour objet soit l'affiliation de leurs membres à la caisse de retraite, soit l'attribution à leurs membres d'indemnités en cas de maladie.

Le subside est calculé sur la base d'un franc par an et par membre domicilié à Saint-Josse-ten-Noode depuis six mois au moins, au 15 juillet de l'année courante.

Les associations mutuelles ne doivent pas nécessairement avoir leur siège à Saint-Josse-ten-Noode.

Voici les sociétés qui ont bénéficié, en 1914, des primes suivantes :

Sociétés ayant pour but l'affiliation de leurs membres à la Caisse de retraite : L'Union Fraternelle, 29 fr. ; L'Avenir, 123 fr. ; L'Union ouvrière, 4 fr. ; Les Prévoyants de Saint-Josse-ten-Noode, 25 francs ; La Mutualité, 19 fr. ; La Jeunesse prévoyante, 309 fr. ; Les employés de la Maison Lipman et Kracht, 5 fr.

Sociétés ayant pour objet l'octroi d'indemnités en cas de maladie : La Ruche, 53 fr. ; La Mutualité, 24 fr. ; La Jeunesse mutualiste, 275 fr. ; La Prévoyance de Saint-Josse-ten-Noode, 63 fr. ; L'Avenir, 70 fr. ; Les Anciens Frères d'Armes, 13 francs.

EMPLOYES SANS TRAVAIL

cause guerre, se chargent de tous travaux : copie à la machine, traductions, comptabilité, encaissements, etc. Bonnes conditions. Ecrire ou s'adresser : « ŒUVRE », bureau du journal.

LA GUERRE

Communiqué allemand

BERLIN, 27 décembre :

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Un entonnoir creusé par l'explosion d'une mine française au nord-est de Neuville, devant notre position, a été occupé par nous. Une explosion ennemie sur la hauteur de Combres n'a occasionné que des dégâts restreints. Pour le reste, aucun événement important.

Théâtre de la guerre à l'Est et des Balkans.

Rien de nouveau.

Communiqué autrichien

VIENNE, 27 décembre. (Communiqué d'hier) :

Front russe.

Dans les marécages de la Polesje, de forts détachements ennemis, envoyés en reconnaissance, ont été repoussés en plusieurs endroits. Pas d'autres nouvelles.

Front italien.

Des tentatives d'approche dirigées contre la partie sud du plateau de Doberdo ont été aisément déjouées.

Front du Sud-Est.

La situation n'a pas changé.

Communiqué turc

CONSTANTINOPLE, 27 décembre. — Le Quartier général mande : Sur le front de l'Irak, nos troupes continuent avec succès leur mouvement cernant contre l'ennemi, dont la position de Kut-el-Amara est menacée de tous les côtés. Le bombardement de cette position et de ses dehors fortifiés a donné de bons résultats. Sur le front du Caucase, rien de notable, sauf quelques faibles canonnades et fusillades.

CONSTANTINOPLE, 27 décembre. — Au front de l'Irak, le mouvement d'encerclement vis-à-vis de l'ennemi, vivement pressé près de Kut-el-Amara, fait des progrès de tous côtés ; le bombardement de la position et des travaux préliminaires de l'ennemi à Kut-el-Amara donne de bons résultats.

Au front du Caucase, rien d'essentiel en dehors d'un faible combat de feu.

Au front des Dardanelles, notre artillerie a touché trois fois, le matin du 24 décembre, un croiseur ennemi qui tenta de s'approcher dans le golfe de Saros, de manière que le croiseur dut s'éloigner. Lorsque l'après-midi un croiseur et un torpilleur lancèrent quelques obus contre Kiretsch, Tepek, Bujuk Kemikli et Ari-Burnu, notre artillerie toucha le torpilleur une fois.

A Sedd-ul-Bahr, notre artillerie a bombardé les tranchées ennemies devant notre aile gauche et y occasionna des dégâts considérables.

Un aéroplane ennemi, que nous avons descendu à Bir-el-Saba, sera utilisé par nous après quelques réparations. Le pilote a été fait prisonnier vivant ; c'est le capitaine français baron de Cepon ; l'autre occupant, le lieutenant anglais Lintcher, est tué.

Communiqué français

PARIS, 24 décembre. (Communiqué officiel de 15 heures.) — Rien à ajouter au communiqué précédent.

PARIS, 24 décembre. (Communiqué officiel de 23 heures). — Lutte d'artillerie particulièrement vive en Belgique. L'infanterie ennemie, qui se rassemblait dans les tranchées et les boyaux de la région de Lombaertzyde, a été dispersée par notre feu. Entre Somme et Oise, nos batteries ont démoli un ouvrage ennemi à l'ouest de Lassigny et sérieusement endommagé la tour Roland.

Sur la rive sud de l'Aisne, à la côte 108, au sud-est de Berry-au-Bac, nous avons fait jouer simultanément deux camouflets, qui ont bouleversé les travaux de l'ennemi.

Dans les Vosges, à l'Hartmannsweilerkopf, après un bombardement violent, l'ennemi a prononcé une attaque sur tout le front des positions conquises par nous contre le sommet de l'Hartmannsweilerkopf et les abords du Wattweiler. Il a été partout repoussé.

PARIS, 25 décembre. (Communiqué officiel de 15 heures.) — Aucun événement important à signaler au cours de la nuit.

PARIS, 25 décembre. (Communiqué officiel de 23 heures.) — En Belgique, au cours de la journée, l'artillerie a continué à être très active de part et d'autre dans la région de Lombaertzyde. En Artois, nos batteries ont canonné avec succès les ouvrages ennemis au sud d'Angres et dans la région d'Arras.

En Champagne, nous avons dispersé un convoi ennemi sur la route de Tahure à Somme-Py. Dans les Vosges, duel d'artillerie assez intense. L'ennemi a bombardé sans effet nos positions sur le front de Hirzenstein et sur les pentes nord de l'Hartmannsweilerkopf.

PARIS, 26 décembre. (Communiqué officiel de 15 heures.) — Nuit calme sur tout le front.

PARIS, 26 décembre. (Communiqué officiel de 23 heures.) — En Artois, grande activité de notre artillerie au sud de Bailleul et dans la région de Blaireville, sud d'Arras.

En Champagne, dans la région de la ferme Navarin, quelques tirs heureux sur les travailleurs ennemis.

En Woëvre, un tir de notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions de l'ennemi au nord-est de Regnieville.

Dans les Vosges, une de nos batteries a pris sous son feu un train de munitions arrêté en gare de Hachinette, au sud-est du Bonhomme. Une forte explosion a été constatée par nos observateurs.

Communiqué anglais

LONDRES, 24 décembre. — Pendant la journée du 24, activité de l'artillerie de part et d'autre, principalement dans la région d'Ypres.

Communiqué italien

ROME, 25 décembre. — Sur les hauteurs à l'ouest de Görz, l'ennemi a tenté dans les premières heures matinales du 23 décembre d'attaquer lnos positions au Grafeberg. L'intervention de l'artillerie et la prompte arrivée de renforts nous ont permis de repousser l'attaque. Sur le Karst, des détachements ennemis s'avancèrent à l'aile droite de nos positions, après un violent feu d'artillerie, de jets de bombes et un violent bombardement avec des fusées inflammables vers nos positions de tranchées, à l'est de Selz, nos obus bien dirigés les forcèrent à se retirer.

ROME, 26 décembre. — Au front du Tyrol et de la Carinthie, activité animée de l'artillerie. L'ennemi a fait rouler contre le bourg de Loppio, dans la vallée de La Camevas (territoire de l'Etsch) des hauteurs dominant cette localité du côté septentrional, de gros blocs de rocher, sans pouvoir toutefois occasionner de dégâts. Notre artillerie a combattu l'artillerie ennemie et a dispersé à plusieurs endroits des troupes et colonnes ennemies en marche. Au front de l'Isonzo, rien de particulier à signaler.

Communiqué russe

PETROGRAD, 24 décembre. — Dans le secteur de Riga, notre artillerie a bombardé les Allemands à l'est de Poelkaru et d'Ixkull. Elle a également forcé un avion, qui se dirigeait vers Riga, à retourner. Au sud de Friedrichstadt, les combats de grenades à main ont augmenté d'intensité près d'Illuxt. Sur différents points, le feu de notre artillerie a empêché les Allemands de construire des retranchements.

L'ALLEMAGNE ET LA DOUBLE MONARCHIE EN RUSSIE

Vienne, 27. — Les journaux viennois publient les dispositions de l'accord conclu entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, touchant la représentation des intérêts de la double monarchie à Varsovie, ainsi que la délimitation des frontières administratives austro-hongroise et allemande à droite de la Vistule.

LES ALLIES A SALONIQUE

Vienne, 7. — On mande de Salonique aux journaux de Vienne : Jusqu'à présent 230,000 Français et Anglais ont été débarqués. Les troupes alliées construisent des fortifications à Gnémendje, près de Salonique, et dans la presqu'île de la Calcidique. Les Français se sont établis sur la rive droite du Vardar, les Anglais sur la rive gauche. Les troupes grecques occupent les zones qui s'étendent à l'ouest et à l'est de la zone d'opérations franco-anglaise. Personne, à part les Français et les Anglais, ne peut plus se montrer dans les rues de Salonique après 6 heures du soir.

BATAILLE ACHARNEE EN ALBANIE

Paris, 27. — Le « Temps » annonce que les troupes bulgares qui marchaient de Monastir vers l'Adriatique se sont heurtées, près d'Elbassan, à des forces serbes, bien pourvues de vivres, de munitions et d'artillerie légère, qui ont opposé une résistance desespérée pour arrêter l'avance des Bulgares. Elles veulent manifestement garder la route libre pour les Serbes qui fuient vers le nord de l'Albanie et pourraient être coupés près de Valona. La bataille fait rage depuis deux jours.

LA MISE DE L'EGYPTE EN ETAT DE DEFENSE

Milan, 27. — On mande du Caire au « Secolo » : De forts contingents de troupes, débarqués à Alexandrie et composés surtout d'Australiens et de Nouveaux-Zélandais, sont envoyés sans arrêt dans tout le pays. On met à double voie la ligne Ismallia-Zagadir pour pouvoir y transporter des troupes. 10,000 indigènes y travaillent nuit et jour. On dit que des bandes de Senoussis auraient fait leur apparition près de Solloum sur les routes menant vers l'intérieur. Les endroits où débouchent les routes des caravanes seraient fortement occupés par les mêmes Senoussis. Le grand chef de la secte ne cesse d'affirmer sa loyauté envers les Anglais, mais ses affirmations ne trouvent guère de créance.

LE GENERAL RUSSKI

Pétrograd, 26. — L'agence télégraphique de Pétrograd se dit autorisée à déclarer que le général Russki ne s'est retiré que par suite de son état de santé.

SUR MER

Rotterdam, 26. — Le vapeur hollandais « Yssel », chargé de bois, a échoué non loin de Vlieliors.

ATTAQUES PAR DES LOUPS EN RUSSIE

Berlin, 26. — Le « Berliner Zeitung A. M. » reproduit un extrait d'une lettre d'un soldat de l'Est :

Après plusieurs jours très animés au front, notre détachement s'était retiré dans ses positions de couverture pour se reposer. Il faisait nuit ; un vent froid soufflait sur les champs couverts de neige. Nous avions chaud toutefois, et nous dormions paisiblement. Tout à coup les postes sonnèrent l'alarme et dans l'obscurité on vit apparaître des ombres qui s'approchaient en hurlant, mais qu'on ne pouvait guère distinguer. Tout le monde était surexcité et prit les armes. Les hurlements et les ombres s'approchaient toujours et nous vîmes enfin ce qui nous arrivait sur la plaine couverte de neige : un grand troupeau de loups. Attention ! cria un des nôtres, un chasseur probablement : feu ! Les coups partirent et bientôt tout le troupeau gisait sur la neige.

ANGLAIS ET ARABES

Paris, 26. — Le « Temps » confirme que des combats auraient eu lieu entre les Anglais commandés par le colonel Gordon et des Arabes, dans les environs de Matruh, à l'est de Tripolis, et que Sollum aurait dû être évacué à cause des attaques des Arabes rebelles. Des renforts sont en route.

SUR MER

Amsterdam, 26. — Un certain nombre de navires de guerre anglais auraient reçu de l'Amirauté des instructions prescrivant de saisir la poste à bord de tous les navires neutres et de les expédier en Angleterre où un contrôle sera établi.

Rotterdam, 26. — Le vapeur hollandais « Contor », parti hier de Java, a été visité par les Anglais et les colis postaux qui se trouvaient à bord ont été saisis.

De même, la poste a été saisie à bord du « Tubantia », qui arrivait de Buenos-Ayres.

Hôpitaux pour chevaux

Au cours de toutes les guerres, les soldats blessés furent toujours l'objet de la plus vive sollicitude ; les savants ont recherché depuis fort longtemps pour ces malheureux les moyens les plus rapides et les plus efficaces de guérison.

Il n'en a pas été de même toujours à l'égard des pauvres bêtes utilisées dans les combats, blessées dans la bataille et qui, incapables d'exprimer leurs souffrances, n'en étaient pas moins dignes de l'attention des hommes.

Le progrès, amenant un accroissement d'humanitarisme dans les sentiments et créant un plus grand attachement pour les bêtes, on en est venu à songer aussi au sort des chevaux blessés et malades.

C'est beaucoup — il faut l'avouer — parce qu'on a reconnu qu'ils étaient indispensables, que leur guérison évitait l'achat d'autres chevaux et de ce fait épargnait de grandes dépenses, et aussi un peu par humanité, qu'on ne les abandonne plus à leur triste sort. Si dans la guerre moderne on tâche de guérir le plus grand nombre possible de chevaux blessés, il en reste malheureusement encore dont il faut abréger les souffrances par une balle.

Aux hôpitaux de chevaux qui ont été créés, l'on envoie les bêtes qui ont été prises ou trouvées au cours d'un combat, de même que celles qui sont blessées ou malades, qu'on suppose pouvoir subir les fatigues d'un transport et qu'on espère voir arriver à destination. Les autres chevaux sont examinés et soignés sur place. Les hôpitaux sont, paraît-il, combles et reçoivent des milliers de chevaux blessés que l'on s'efforce de remettre en état de servir le plus vite possible.

Les succès obtenus par les vétérinaires sont d'ailleurs merveilleux, car, en quelques semaines, cinquante à septante pour cent des chevaux blessés quittent les hôpitaux. Généralement, les blessures causées par une balle guérissent rapidement, aussitôt que le projectile est extrait, et ce n'est plus l'exception que de voir maintenant des chevaux, guéris au bout de quelques jours seulement, rejoindre les troupes. L'on a déjà constaté souvent que des chevaux, ayant eu les chairs déchirées par un éclat d'obus, étaient guéris après un temps relativement court.

Les cas de maladies sont ceux qui durent en général le plus longtemps ; ils sont presque toujours la conséquence de surexcitations, de fatigue ou de trop grandes privations. On a vu des chevaux tellement affaiblis, qu'ils ne pouvaient que difficilement rester debout et dont le corps ne cessait de trembler. Beaucoup n'ont plus que la peau sur les os et, de quelque race qu'ils soient, tous ont le même air pitoyable.

De nombreuses bêtes deviennent malades par suite du manque d'eau ; elles sont alors assaillies par la fièvre et maigrissent à vue d'œil.

D'autres encore souffrent beaucoup de blessures causées par les selles et les harnais. Le dos et les flancs sont parfois couverts de blessures insupportables, qui mettent les chevaux dans l'impossibilité de faire les efforts qu'on exige d'eux.

Dans les guérisons, le repos et la bonne nourriture jouent naturellement le rôle principal. Les bêtes sont placées dans des écuries bien chauffées et bien aérées ; les bons soins les remettent bien vite en état de service. Dans beaucoup de cas, l'on a pu constater qu'en quinze jours, un cheval complètement abattu, avait engraissé de 150 livres.

En Province

A LIEGE

(De notre correspondant)

Œuvre de la Soupe. — Ainsi que nous l'avons annoncé, la première vente de cartes postales a eu lieu le 25 décembre, jour de Noël. Plus de 3,000 de ces jolies miniatures de l'œuvre de notre artiste Carpentier, ont été débitées pour Liége seulement. Le thème en est charmant : un fer à cheval, symbole du bonheur, supporte une jeune femme, une mère qui donne la soupe à son chérubin ; la Providence la préserve de son égide — des guirlandes, — et dans le fond, la distribution de la soupe aux vieillards et aux ouvriers. C'est touchant, c'est simple, c'est exquis !...

La veillée de Noël. — Elle fut calme, mais que voulez-vous ? Pourtant, les théâtres de marionnettes ont donné comme de coutume. Vendredi soir, la rue Roture était débordée. Tambours, pistons, accordéons, grosse-caisse, tout cela bruissait, chantait, scandait des marches... Et devant la porte du théâtre, le public s'écrasait. Ici un haut-de-forme, là une casquette ; des dames à grands ramages coudoyaient de modestes grisettes. Ici et là, des éclats de voix, des rires et parfois des jurons... Tchantchet est en verve, sans doute. Hélas ! il manque quelque chose à cette exubérance populaire ; il y a du chiqué dans tout ce décorum-là et, de fait, il y a deux ans, on était plus nombreux ! La camarde a passé ! Le deuil plane, une tristesse profonde étreint les cœurs, paralyse les voix. Tchantchet n'est plus que l'ombre de lui-même, et nous avons beau rire, chanter, « zwanzer », nous restons tristes quand même !

La question des pommes de terre. — Décidément, le diable s'en mêle, et la situation n'est pas faite pour nous rassurer. Des bruits alarmants circulent : nous allons être privés de pommes de terre pendant plusieurs jours ! Diable, et le ravitaillement ?... Les provisions sont, paraît-il, insuffisantes, et nous devrons patienter jusqu'à l'arrivée des stocks provenant de l'étranger. Néanmoins, ne nous affolons pas ; la disette, paraît-il, sera de courte durée, si l'on en croit les autorités.

Les inondations. — Les quais sont de nouveau inondés. Depuis hier soir, les tramways des lignes 5 et 6 ne dépassent plus le pont de Wandre. Le transport des voyageurs se fait en charrette dans toute la région inondée. Il a été constaté que le niveau de la Meuse était supérieur à celui des jours derniers. Tilleur est de nouveau envahi... et il pleut, il pleut toujours ! A quoi devons-nous nous attendre ? La navigation est interrompue sur toute la ligne.

Les vols. — La nuit du 24 au 25, on s'est introduit, à l'aide de fausses clefs, chez M. C..., rue Fabry. Le voleur, probablement dérangé au cours de ses investigations, s'en est allé sans rien enlever. De plus, il a abandonné sur les lieux, sa casquette et son veston, contenant une montre d'argent avec chaîne. Voilà un voleur volé !

— Un individu s'est introduit, le 24 courant, vers 8 heures du soir, dans la chambre des époux L..., rue de Gueldre, à l'aide de fausses clefs. Il y a dérobé 60 francs environ en espèces, et un paletot de dame d'une valeur de 40 francs.

— On a volé, le 25 courant, dans la soirée, au préjudice de M. B..., négociant, rue Ste-Marguerite, plusieurs paires de bottines qui étaient exposées sur le pas de la porte du magasin.

Etat civil du 24 décembre. — Naissance : 1 garçon. — Décès : Jean Kautors, 70 ans, rue Ernest de Bavière, 7, époux Swysen ; Jules Adam, 67 ans, rue du Verbois, 8 ; Hubert Vossen, 61 ans, r. de la Butte, 3, époux Juchem ; Remy Paquay, 88 ans, à Venlaine, veuf Doyen ; Désiré Bellaire, 46 ans, à Ougrée, époux Massgord ; deux enfants.

A VERVIERS

(De notre correspondant)

Marché du 24 décembre. — Très peu d'animation. Une pluie diluvienne ne cesse de tomber. — Pommes Rainettes, les deux kilos, 0.35 ; poires, le kilo, 0.15 ; lard du pays, 4.80 ; graisse de porc, 5.50 ; saucisse, 4.00 ; choucroute, 0.40 ; saucisse fumée, 3.00 ; cacao, 7.75 ; fromage gros, 0.70 à 0.90 ; fromage crème, 0.45 ; sirop, 0.80 à 0.90 ; carbure, 0.75 ; œufs, les 26, 7.25 ; confiture, le kilo, 0.80 ; betteraves, 0.15 ; céleris, pièce, 0.10 ; choux rouges, 0.40 ; id. blancs, 0.50 ; id. de Savoie, 0.20 ; id. de Bruxelles, 0.60 ; id. de Jalhay, 0.08 ; doucette, 0.40 ; andives, 0.05 ; laitue, 0.05 ; navets, le kilo, 0.25 ; panais, 0.25 ; carrottes, 0.25 ; poireaux, la botte, 0.20 ; scarolles, pièce, 0.05. — Faisaient complètement défaut : pommes de terre, beurre, graisse de bœuf, choux-fleurs, échalottes, oignons.

REGION DE VERVIERS

Nous rappelons à nos lecteurs que le « Progrès » est en vente :

A **Verviers** : chez P. Delville, pont Marie-Henriette ; Boumalle, pont du Chêne ; Ortmans, rue Pont-du-Chêne ; Henri Dewez, place Verte ; Champiomont, rue du Mangombroux ; Ancart, rue Thier-Mère-Dieu ; Warnier, gare Ouest.

A **Hodimont** : chez Saroléa, place de la Victoire.

A **Dison** : chez Fraiture, Pisseroule ; Leruth, rue du Blé, 14 ; Cerfontaine, place de l'Eglise, 52.

A **Spa** : chez Laurent Legrand, place Verte, 19 ; place Pierre-le-Grand, 5 ; Kiosque Jardin des Fleurs.

Pour tout ce qui concerne le journal, prière de s'adresser à M. L. Huystine, place Verte, 6, Verviers. Un personnel spécial est attaché à la maison pour le service des abonnements.

DANS LE CENTRE

(De notre correspondant)

Le pétrole. — Cette semaine, des distributions de pétrole ont eu lieu dans toutes les communes de la région, sur la base d'un litre par ménage. Les personnes éclairées à l'électricité ou au gaz étaient naturellement exclues de ces distributions, qui ont été bien accueillies dans les ménages ouvriers.

Deux mineurs ensevelis. — A la Société charbonnière de Strépy-Bracquegnies, un grave éboulement est survenu au puits St-Julien, à Strépy, où deux abatteurs à la veine ont été ensevelis dans les travaux souterrains. Les travaux de secours commencèrent immédiatement. L'un des ouvriers, nommé Charles Flamand, habitant la localité, n'a pu être retiré qu'à l'état de cadavre ; le malheureux était marié et père de cinq enfants en bas âge. Son compagnon a pu s'en tirer avec de légères contusions ; il s'appelle Patience, habitant Thieu. Comme de coutume, le puits a chômé en signe de deuil.

Un vieillard carbonisé. — A La Louvière, rue des Houdeng, existe l'ancienne auberge de Saint-Laurent, une des premières maisons ayant existé dans la localité. Un vieux maquignon de 68 ans, le nommé Jules Niger, avait coutume de loger à l'écurie et de rallumer les feux le matin. Comme il devait partir de grand matin, il voulut activer le feu en y versant du pétrole. Mal lui en prit, car une explosion s'en suivit et le malheureux fut bientôt tout en flammes. On l'a retrouvé carbonisé. Son cadavre a été conduit à la morgue locale.

DANS LE BRABANT

Abris provisoires. — Le Comité de secours et d'alimentation pour le Brabant a consacré 400.000 francs à la construction d'abris provisoires, mais les habitants de ces abris sont totalement dépourvus de meubles. La charge que le Comité aurait à assumer pour leur donner un lit, une table, quelques sièges, un poêle-cuisinière et la vaisselle la plus sommaire, est si élevée, qu'il ne peut songer à consacrer à cette dépense les ressources qui doivent, en première ligne, être affectées à l'alimentation populaire. C'est pourquoi a été créée l'Œuvre du Mobilier. Les personnes généreuses sont priées d'envoyer leurs vieux meubles sans emploi au magasin de l'œuvre, 7, place de la Chapelle, ou bien d'autoriser le Comité à faire prendre ces meubles chez eux. Inutile d'ajouter que le Comité accepte aussi les dons en argent.

DANS LE LUXEMBOURG

L'Association mutuelle belge industrielle et commerciale A.M.B.I.C. vient de former, à Bouillon, un Comité régional composé comme suit : Président, M. le baron Paul de Moffarts, conseiller provincial, au château de Botassart, à Ucimont ; membres : MM. Bertrand, bourgmestre de Noirefontaine ; Corbiau, docteur en médecine, à Bouillon ; Chenot, juge de paix, à Bouillon ; de Landtsheer, ingénieur, id. ; Gerard, industriel, id. ; Gerard, notaire, id. ; Hubin, hôtelier, id. ; Ozeray, conseiller communal, id. ; Vermer, notaire, id. ; Directeur : M. Edouard Decrelle, conseiller provincial, brasseur, à Bouillon.

A ANVERS

Etat civil du 23 décembre. — Naissances : 7 garçons ; 3 filles. — Décès : C. Costermans, 14 ans, 21, rue Courte des Choux ; A. Delaeter, 18 ans, 62, rue de l'Escaut ; J. Deroy, 60 ans, époux Schutters, 26, rue Rouge ; A. Siels, 87 ans, veuve Soenens, épouse Lintermans, 33, Canal Falcon ; M. Janssens, 42 ans, épouse Vandenbosch, 2, rue de la Fortune ; J. Vanwallendael, 71 ans, rue de Hollande ; A. Richard, 90 ans, 27, Marché aux Bœufs ; C. Kegelaers, 58 ans, veuve Bertels, épouse Roeland, 149, avenue du Sud ; M. Vanemelswoort, 60 ans, épouse Boits, 6, rue Van Melmont ; deux enfants en bas âge.

Demandez à votre libraire ou chez l'éditeur :
Le plus populaire des Almanachs
L'Almanach Rétrospectif 1916
Actualités 1914 1915, 128 pages, 25 centimes
Entr'autres chapitres : Faits de guerre de la 1re année, Lettres de soldats, Récits de batailles, les Bonnes œuvres. — Editions Brian Hill, 106b, rue de l'Arbre-Bénit, à Ixelles.

Chronique de la Mode

La Mode est une enfant bien capricieuse. Elle a subi depuis quelques années une réelle révolution. Alors que nous avons encore à l'esprit les jupes collantes, véritables entraves à la marche, cette jupe, le tour s'est amplifié de telle façon que nous marchons à pas de loups vers la crinoline.

La Femme — ou la Mode, si vous préférez — qui s'ingéniait, il y a quelques années, à cacher autant que les couturiers le lui permettaient, ses gracieux dessous, découvrant la nuque autant que la décence — très élastique en matière de Modes — l'y autorisait, s'efforce actuellement à porter haut collet, sans préjudice de l'extravagance du raccourci de la jupe.

Les amateurs de fines chevilles et de pieds mignons ont été servis à souhait !... Les chausseurs le sont également, car plus que jamais la coquetterie a pris pied... dans la chaussure.

La mode nouvelle force nos élégantes à reporter des jupons de dessous. L'ampleur de la jupe actuelle nécessite un soutien : pour ne point adopter franchement la crinoline, on remplace cet accessoire par un léger fil métallique souple ou une bande de crin dans le bas de la jupe.

La taille de la Femme a subi elle-même une transformation. Elle est mieux marquée qu'auparavant, et le bas-corset a été presque abandonné. Ceci encore est une des caractéristiques de la mode d'antan, où on se faisait une taille de « Demoiselle ».

La mode actuelle gagne en joliesse par sa simplicité. Alors qu'on eut une forte tendance, lorsqu'elle fut lancée, d'agrémenter le costume féminin des mille et un petits riens qui l'alourdissent, nous en sommes revenus franchement à la simple bande de fourrure. Pour ne point faire tache dans l'ensemble, les boutons, les poches elles-mêmes, sont de même tissu que la robe.

En résumé, la Femme semble avoir fait une concession à ces messieurs qui se formalisaient du décolleté... Seulement, si elle a fermé le haut, elle a découvert le bas. Alors ?...

LES CHAPEAUX. — Les chapeaux, véritable cauchemar de ces messieurs, tendaient depuis quelques années à disparaître ; ils ont, cette fois, totalement cédé la place aux petits modèles, qui nous permettent de contempler quelque savante coiffure.

Quant aux tonalités, elles sont plus fréquemment foncées, et le noir domine franchement. Les tissus employés ? Le velours est en grande vogue, bien que nous ayons vu réapparaître les anciens chapeaux de feutre, voire même celui de soie.

Comme pour le vêtement, la garniture du chapeau devient de plus en plus rare. Elle est remplacée généralement par la grande voilette qui recouvre le dessus du chapeau. Notons cependant l'emploi de petites têtes de plumes, de têtes de hibou et les simples nœuds de soie. La cocarde et la simple boucle sont très en vogue. Le paradis et l'aigrette, parures plus luxueuses, ont été remplacées par les agréments de moindre importance, mais qui ne manquent cependant pas de charme.

Les épingles à chapeaux ont reconquis une place prépondérante. Les spécialistes se sont évertués à les varier à l'infini. Ils les ont fait telles qu'elles sont fréquemment employées comme garniture unique et c'est d'ailleurs du meilleur effet. On remarque des épingles en perles, avec toupet de plumes, en crosse surtout. L'épingle à chapeau, répétons-le, est devenue une véritable garniture, mais elle gagne à être employée seule.

(Extrait de « Eléganees », Grand Magazine de la Femme. Administration : 141, boulevard du Nord. Abonnement : 1 an, 6 francs.)

Faits Divers

Un camionneur pris en flagrant délit de vol. — Samedi après-midi, on avait rentré des sacs de pommes de terre à la cantine n. 4, rue des Visitandines. La livraison terminée, le conducteur s'en alla avec les sacs vides. M. Hubert, conseiller communal, président de la cantine, en passant dans le quartier vit le camion qui stationnait à la porte d'un petit cabaret du quartier, et un individu qui enlevait du véhicule un sac de pommes de terre qu'il transporta dans la cour de la maison. Le président raconta le fait au secrétaire, M. Lippevelde, qui se rendit aussitôt dans le cabaret et constata que les pommes de terre provenaient de la livraison faite à la cantine. Le camionneur, pour s'excuser, raconta qu'il avait ramassé les pommes de terre tombées des sacs dans le camion, et qu'il les avait mis dans un sac pour les vendre à son profit à la cabaretière. M. Hubert porta plainte à la police de la 2e division et l'officier de police Van Herck ouvrit aussitôt une enquête. Procès-verbal fut dressé au camionneur, de l'enquête il résulte que la cabaretière est une de ses proches parentes. Ce qui prouve que dans les cantines on ne saurait assez ouvrir l'œil et le bon.

QUEEN'S TAVERN, 58-60, boulevard du Nord, propr. Vve Debrus. Consommations de premier choix, gueuze lambic spéciale, etc. (987)

Affreux accident. — M. Legain, industriel, domicilié à Roulers, avait loué, il y a quelque temps un appartement dans la rue du Frontispice, à Bruxelles, afin de ne pas devoir descendre dans un hôtel, chaque fois qu'il se rendait dans la capitale pour y traiter des affaires. Dimanche soir, M. Legain, se rendant à son domicile de la rue du Frontispice, traversa le boulevard Baudouin au moment de l'arrivée d'un tram venant de Grimberghen. L'industriel n'entendit pas les avertissements répétés du wattman et fut tamponné violemment par la voiture-motrice qui continua sa route ; M. Legain fut jeté hors de la voie du tram. On chercha aussitôt du secours et le malheureux fut transporté en civière à l'hôpital St-Jean, où il rendit le dernier soupir en arrivant. Il avait la colonne vertébrale brisée en plusieurs endroits. Une enquête est ouverte afin d'établir les responsabilités.

Un voleur à la tire qui réussit à se tirer des flûtes. — Mme Dupont, demeurant rue Van Lint, à Anderlecht, se trouvait, hier matin, sur un tram, lorsqu'elle s'aperçut qu'elle avait été débarrassée de son portemonnaie en argent contenant fr. 65.50. Au même instant descendit précipitamment de la voiture un individu que l'on n'osa retenir faute de preuves. On organisa en vain d'actives recherches, mais bientôt il n'y eut plus de doute que l'individu pressé devait être l'auteur du vol. Il semble âgé de 35 à 37 ans, et a le type très prononcé d'israélite. Il porte une petite moustache blonde. Comme signes particuliers, le voleur a un tic nerveux très fort et une tache de naissance à la joue gauche. Il était vêtu d'un imperméable beige.

EMPLOYES SANS TRAVAIL
cause guerre, se chargent de tous travaux : copie à la machine, traductions, comptabilité, encaissements, etc. Bonnes conditions. Ecrire ou s'adresser : « ŒUVRE », bureau du journal.

Les aventures d'un demi...-cochon. — M. Charles Van D..., boucher, rue d'Allemagne, avait fait l'acquisition, il y a quelques jours, d'un porc dodu qu'on fit passer avant-hier soir de vie à trépas. Une belle moitié du compagnon de saint Antoine était donc mise à l'air dans la cour du boucher, en attendant qu'on en fasse le lendemain des.... boudins et autres charcuteries. Dans le courant de la nuit dernière, des individus ayant eu vent de la chose fracturèrent la porte du magasin, se rendirent à la cour et ne disparurent qu'après s'être emparés du demi-porc, valeur 175 francs ; de deux jambons et de 30 kilos de graisse non fondue. Le vol fut commis vers 5 heures du matin, car deux ouvriers de Molenbeek-St-Jean, passant à cette heure au coin de la rue d'Allemagne et de la rue de Fiennes aperçurent les voleurs. Ceux-ci voyant que l'on venait à eux s'empressèrent de détaler après avoir laissé tomber le demi-porc dont ils étaient chargés. Celui-ci fut reconnu quelques instants après par le boucher victime du vol, et lui fut restitué. Les autres objets volés sont restés introuvables. Une enquête est ouverte.

L'utilité des veilleurs de nuit. — Deux veilleurs de nuit, MM. Verbiest et Lefebvre, passant hier soir dans la rue de l'Ecole Moderne, à Anderlecht, surprirent deux individus d'une vingtaine d'années, au moment où ils s'évertuaient à enlever les objets en cuivre garnissant la façade d'une maison. A la vue des veilleurs, les deux inconnus prirent la fuite dans la direction de St-Gilles. On suppose que ce sont les mêmes individus qui ont volé les cliches et les menottes en cuivre des maisons 66, 56, 52 et 50, rue de Fiennes ; 14, rue Georges Moreau ; 29 et 16, rue Emile Carpentier ; 42, rue Bara ; 87 et 63, boulevard de la Revision ; 34, rue du Vétérinaire, et 82, rue de Liverpool. On est sur la piste des malfaiteurs.

Pilleurs de maisons vides. — Hier soir, vers 7 heures, deux inconnus de petite taille s'introduisirent à l'aide de fausses clefs dans une maison inoccupée de la rue Eloy, à Anderlecht, où se trouvait le mobilier de Mme veuve G..., avenue Van Volxem, à Forest. Les malfaiteurs coupèrent une grande quantité de tuyaux en plomb et emportèrent aussi un bac en étain de 1 m. de long sur 0 m. 60 de large, des mesures en étain, des objets peu encombrants, etc. Les malfaiteurs abandonnèrent sur les lieux un marteau, une pince, une scie (dite St-Joseph), ainsi que d'autres outils de cambrioleurs. Le vol est très important.

Accident de vélo. — M. Léon Y..., garçon de courses, demeurant à Ixelles, descendait hier après-midi, à vélo, la chaussée de Waterloo, lorsqu'il fut pris subitement d'un malaise qui lui fit lâcher le guidon de sa machine, ce qui occasionna sa chute. Il tomba sur le rebord du trottoir où il se blessa vilainement, tandis que sa bécane, tamponnée par une voiture de brasserie, fut mise en un état lamentable. La machine valait 175 francs. M. Y... se fit soigner dans une pharmacie voisine et regagna ensuite son domicile.

On recherche « Zwarte Fiene ». — Une femme d'une trentaine d'années, connue seulement sous le sobriquet de « Zwarte Fiene », se fit servir un verre de bière hier après-midi dans l'établissement de Mme Philo. mène P..., cabaretière, rue Haute. Pendant que le garçon se rendait à la cour, la femme s'emparait de plusieurs mesures en étain et filait en douceur. Son signalement est connu.

COUPONS
Guillaume-Luxembourg, Cédules, Dollars, Brésil, Hollandais, Scandinaves, Espagnols, etc., etc. S'adresser FRED. SAMUEL & Cie, Agents de change agréés, 14, rue Franklin, Bruxelles N.-E. NEGOCIATION DE TITRES (649)

RENSEIGNEMENTS, SURVEILLANCES, RECHERCHES, etc., Bd du HAINAUT, 17, Bruxelles. (619)

Tout Belge voudra posséder la collection unique et qu'il sera impossible de rééditer aussi complètement dans l'avenir :
Les Avis, Proclamations et Nouvelles de Guerre Allemands
affichés à Bruxelles du 20 août 1914 au 10 novembre 1915 (7 volumes dont 6 à fr. 0.85 et 1 à fr. 0.25 — 928 pages.
Editions BRIAN HILL, 106b, rue de l'Arbre-Bénit, Ixelles, et chez tous les libraires.

Chronique Judiciaire

AFFAIRE WILMART

Voici revenue devant la 8e Chambre des appels correctionnels l'affaire Wilmart.

Elle se trouve singulièrement simplifiée au point de vue inculpés, car c'est avec son seul secrétaire général, Rasquin, que comparaît aujourd'hui Nestor Wilmart.

La chambre est présidée par M. Meuris. Au banc du ministère public siège M. Marcel Janssens, avocat général.

Pour Wilmart plaide MMes Morichar et Corbiau, pour Rasquin Me Sand.

La première séance est prise par la lecture par M. le président du rapport, très volumineux, de l'affaire. Cette lecture n'est pas terminée et durera, dit-on, trois jours.

Nous ne reviendrons pas sur les détails de l'affaire, encore présents à la mémoire de chacun ; rappelons simplement les condamnations : Wilmart, 10 ans de prison et 4,000 francs d'amende ou 6 mois de prison subsidiaire ; Rasquin, 7 ans et 4,000 francs ; Waechter (action éteinte depuis), 4 ans et 2,000 fr. ; Ithier, Demaret, Dethier et Van Hentenryck, chacun à 3 ans de prison.

La lecture du rapport est interrompue à 11 h. 15, M. le conseiller Oblin se déclarant fatigué. L'audience sera reprise mardi.

COUR D'ASSISES DU BRABANT

Audience de lundi.

Acte de brigandage à Jette-Saint-Pierre

Quatre accusés sont impliqués dans cette affaire : Pierre Devisschere, François Spoelhout, Charles Andriaensens et Josephine Van Nieuwenhuysen.

Ils ont à répondre de vol et de violences dans les conditions suivantes :

Le dimanche 18 juillet 1915, vers 11 heures du soir, Camille Van den Berghe, jardinier à Wemmel, rencontra dans le cabaret de François Deroos, chaussée de Dieleghem, à Jette-St-Pierre, les quatre accusés et leur offrit de la « gueuze », puis du champagne. Eblouis par tant de largesses, les accusés se dirent que Van den Berghe devait posséder beaucoup d'argent. Ils s'entendirent immédiatement pour le mener dans un chemin écarté. Là on lui tomba sur le corps, on le piétina, puis on lui visita les poches dont on retira environ 200 mark.

Vanden Berghe parvint cependant à s'enfuir et à jeter dans l'avoine son porte-monnaie qui contenait encore de l'argent.

Vers 2 h. 1/2 de la nuit, deux gardes bourgeois, Jacques Vermeiren et Jean Tiebackx et aussi le témoin Louis Van Wayenberg, virent que trois hommes étaient occupés à couper l'avoine à l'endroit où l'agression avait eu lieu. Ils cherchaient vraisemblablement la bourse de Vanden Berghe. Le lendemain, les accusés furent arrêtés ; ils étaient encore ondimanchés. Ils avaient chacun quelques mark en poche.

M. l'avocat général De Hoon occupe le siège du ministère public. MMes Deschodt, Chatrian, Dewez et Sasserath défendent les accusés. Me Desmedt est au banc de la partie civile.

Interrogatoire des accusés.

Devischere a d'assez bons antécédents. Il reconnaît avoir bu le soir du 18 juillet avec Vanden Berghe, mais nie absolument l'agression. Il prétend ne s'être levé qu'à 3 heures du matin.

L'accusé Spoelhout reconnaît, comme le précédent, l'entrevue avec Vanden Berghe, mais nie le vol et les violences.

Josephine Van Nieuwenhuysen, poursuivie pour complicité et pour recel, nie également.

Les témoins.

M. Wiseman, commissaire de police de Jette-St-Pierre, dépose en s'aidant du plan de la localité. Il rappelle les faits.

Camille Vanden Berghe, la victime, fait, à son tour, le récit de l'attentat.

C'est, dit-il, Spoelhout qui m'a fouillé. Andriaensens m'a maintenu.

Josephine Van Nieuwenhuysen est restée tout près, mais n'a rien fait ni rien dit.

Il résulte des déclarations du témoin que c'est lui qui a donné à l'accusée le billet de vingt mark trouvé sur elle.

Il ne peut donc s'agir de vol dans cette affaire des vingt mark.

Me Désiré Desmeth se porte partie civile. La Cour accorde le « Pro Deo » à Van den Berghe et lui donne acte de sa constitution de partie civile.

On entend ensuite plusieurs témoins dont les dépositions n'offrent qu'un intérêt relatif.

Bibliographie

ELEGANCES. — Depuis longtemps déjà, ces messieurs avaient pu reprendre leur lecture accoutumée, et accompagner leur déjeuner de la dégustation du journal. Il n'en était pas de même pour la femme, réduite, pendant plus d'un an, à se passer de son journal de modes habituel. Et, au moment où cette lacune commençait à se faire vraiment sentir, voici que paraît « Eléganees », le magazine de la femme. Elle y trouvera à la fois un guide et un passe-temps des plus agréables : modes du matin et de l'après-dîner ; robes de fillettes et d'enfants ; ouvrages de main, lingerie, chapeaux ; conseils pratiques et comptes rendus théâtraux ; tout ce qui intéresse la femme se trouve réuni dans la charmante et artistique brochure qui porte si bien son nom : « Eléganees ». — Pour tout ce qui concerne ce magazine, s'adresser boulevard du Nord, 140, à Bruxelles. L'abonnement coûte 6 francs par an.

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

Conseils provinciaux

Arrêté du chef de la IVe armée, contresigné par le gouverneur général en Belgique, en date du 14 décembre 1915 :

Article premier. — Les Conseils provinciaux des provinces belges sont convoqués en session extraordinaire, qui se tiendra le mardi 4 janvier 1916, à 10 heures du matin (h. c.), aux chefs-lieux de province.

Art. 2. — La convocation de la session extraordinaire ne sera publiée que dans le Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé et le Bulletin officiel des arrêtés pour le rayon des étapes de la IVe armée.

Art. 3. — Les convocations des membres des Conseils provinciaux se feront par les députations permanentes. La présence du gouverneur de la province ou du président de l'administration civile chargé de l'exercice des droits et devoirs du gouverneur, n'est pas nécessaire.

La session sera ouverte et close par le président de l'administration civile ou, à sa demande, par un membre que la députation permanente nommera à cette fin dans son sein.

Dans les provinces d'Anvers, de Brabant, de Hainaut, de Limbourg, de Liége, de Luxembourg et de Namur, la session sera ouverte et close au nom du gouverneur général impérial allemand ; dans les provinces de Flandre orientale et occidentale, au nom du commandant en chef de la IVe armée.

Art. 4. — La durée de la session ne dépassera pas deux jours. La session se tiendra à huis clos.

L'ordre du jour a pour objet unique de délibération et décision : Vote du budget provincial de l'exercice 1916.

Pour le Conseil provincial de la province de Brabant, il est en outre porté à l'ordre du jour comme objet de délibération et décision : Ratification du budget provincial de l'exercice 1915.

Art. 5. — Les décisions prises dans cette session seront valables quel que soit le nombre des membres présents.

NECROLOGIE

On vient de célébrer, à Ixelles, les funérailles d'Arthur Géradon, adjudant au 10e de ligne, né à Verviers en 1886. Grièvement blessé au mois d'août 1914 devant Liége, il revint il y a quelques mois chez ses parents, rue Gray, 109. C'est au milieu des siens qu'il a succombé. Les absoutes ont été dites à l'église de Saint-Antoine, avenue Nouvelle, et l'inhumation a eu lieu dans la pelouse des soldats morts pour la Patrie, au cimetière d'Ixelles.

LES SPORTS

FOOTBALL

BRUXELLES, 4 — MALINES, 1

Comme nous l'avons annoncé succinctement dans notre numéro d'hier, le match qui s'est joué au terrain du Daring a été très intéressant. L'équipe malinoise composée de jeunes éléments, encore inconnus il y a deux ans, a brillamment résisté à sa formidable rivale, l'équipe bruxelloise. Le premier mi-temps de la partie fut une vraie révélation, et les spectateurs purent admirer, de la part des Malinois, un jeu de passes précises qui, allié à un courage sans égal et à une fougue sans pareille, parvint à briser le jeu des visités et à l'inquiéter sérieusement pendant ces premières 45 minutes. Au second time, les Malinois étaient quelque peu fatigués de leurs nombreux efforts, et de ce fait, furent souvent en difficulté, sans toutefois se laisser aller à un découragement quelconque.

Les équipes étaient formées comme suit :

Bruxelles : Leroy, Vandercammen, De Meersman, Stillemans, Blindemans, Bauwens, Hebden, Piron, Brébart, M. Versé et Beerman.

Malines : Van Tulden, Opdebeek, Jacobs, Collette, Silverans, Decoster, Pateet, Huygebaert, Bleecx, Vanderkinderen et Vermeulen.

Il y a 3,000 spectateurs au moment du kick-off, qui est botté par Bruxelles, Hebden ayant perdu le toss. Le team de la capitale débute avec dix hommes seulement, Mahy, désigné, étant absent, et n'étant remplacé par Blindermans qu'après un quart d'heure de jeu. Malines a l'avantage, sans toutefois mettre la défense des visités en péril. Le jeu est ensuite partagé. Un dribbling de Brébart se termine par un shot à côté. Il s'ensuit une descente de l'aile droite malinoise. Vanderkinderen vient très près du goal, mais son shot très faible est dégagé en cornet par Leroy. Celui-ci est sauvé ; Piron s'échappe, mais est arrêté par un foul, le free-kick ne donne rien. Deux beaux efforts de Versé restent sans résultat. Un free-kick contre Bauwens est dangereusement botté et sauvé par Leroy. Sur le dégagement, Pirson passe à Brébart qui avance avec la balle à bonne portée : son shot à hauteur d'homme trouve les filets. Bruxelles mène par 1-0. Bruxelles obtient un corner sans résultat. Une longue passe de Pateet permet à l'extérieur gauche malinois de placer un bon centre qui est repris en vitesse par Huygebaert, lequel place le ballon hors de portée de Leroy dans le coin gauche des filets. Les teams restent à égalité jusqu'au repos, malgré deux beaux essais de M. Versé et de Piron.

Après la reprise, le terrain, très boueux, gêne considérablement les hommes. Le camp de Malines est spécialement mal arrangé, et Bruxelles attaque continuellement. Les forwards, à part quelques échappades sur grands dégagements des backs malinois, restent en permanence devant Van Tulden, qui a beaucoup de besogne. Le second goal de Bruxelles est marqué par Brébart. Un incident surgit à propos de ce goal : Van Tulden ayant arrêté la balle sur la ligne, le goal n'est accordé qu'à la suite de l'intervention d'un linesman qui affirme avoir vu le keeper malinois déplacer la balle sous lui pour la placer en deçà de la ligne fatale. Malines, mécontent, quitte même le terrain. On palabre pendant quelques instants, et les Malinois reviennent au jeu. Le troisième goal de Bruxelles est réussi par Brébart, sur une belle passe de Hebden ; le keeper arrête trop faiblement le premier shot, la balle revient au Jettois qui la place au-dessus de Van Tulden. A noter encore avant la fin, deux essais de Malines, par Huygebaert et Vermeulen.

De Bruxelles, il faut citer Piron, qui a joué le véritable jeu d'équipe ; M. Versé, très courageux ; Brébart, Blindemans et Leroy. Stillemans a paru en progrès.

Malines a été vaillamment défendu par ses hommes, parmi lesquels il faut accorder une mention spéciale à Van Tulden, Jacobs, Opdebeek, Silverans et Huygebaert.

La partie fut bien arbitrée par M. Cattoir, à qui on aurait pu donner des linesmen ayant un peu plus d'années de pratique et partant plus d'autorité et d'expérience.

VERVIERS, 2 — ST. LOUVAIN, 4

Environ 600 personnes s'étaient rendues au Panorama, où l'Entente Verviétoise, composée de différents éléments de clubs de la région, recevait la bonne équipe du Stade Louvaniste. Le terrain, par suite de la pluie qui tombe drue, est très glissant. Louvain gagne le toss et part à l'attaque immédiatement. A la quatrième minute, le Stade ouvre le score sur corner. Verviers fait ensuite une descente assez dangereuse, qui se termine derrière les filets.

Le jeu est très rapide, toutefois Louvain se montre supérieur et réussit un 2e but à la dix-neuvième minute. Le score ne changera plus avant la fin du premier time.

A la reprise, le Stade se montre très dangereux, et à la troisième minute marque sur très joli goal sur corner. Verviers repart à l'attaque et manque le but de peu. Louvain en veut encore, et une descente de l'extérieur droit aboutit au 4e goal. L'Entente Verviétoise joue courageument, mais ne termine jamais ses attaques. Verviers réussit un très joli goal et marque un second but sur corner. Le score ne changera plus avant la fin, et la victoire reste acquise aux Louvanistes par 4 goals à 2.

Très remarqué, à Louvain, le back arrière et la ligne d'attaque.

A Verviers, le back Debaar et l'extérieur Paquay.

Bon arbitrage de M. Delhaye, qui se voit forcé d'arrêter le match dix minutes avant la fin, par suite de l'obscurité.

LIEGE, 1 — BRUXELLES, 4

Samedi, à 2 heures, se déroulait donc la partie mettant aux prises une équipe représentative de Bruxelles et une similaire de Liége. Comme c'était à prévoir, l'équipe brabançonne s'octroye la victoire par 4 goals à 1, après un beau match où elle domina très souvent. Nous ons cependant qu'au repos les Liégeois menaient par 1-0. En général, l'équipe bruxelloise fournit un très beau jeu, sauf les backs, qui furent parfois assez faibles ; quand au team local, il fut bon à part Clermont, qui rata de nombreuses occasions de faire des passes à ses co-équipiers. Ceci dit, passons au compte rendu détaillé.

A 2.05 h., l'arbitre Sauvage, devant plus de 5,000 personnes, aligne les deux équipes composées comme suit :

Bruxelles : Cnops, Vander Cammen, Bisschop, Moulard, Moucheron, Thys, Nys, Coppée, Meyskens, Van Hoof, Musch.

Liége : Demet, Servais, Thomas, R. Senden, M. Grisard, Oury, T. Brochard, F. Gevers, G. Ponthier, Clermont et Lacomte.

Comme on le voit, M. Leblanc est remplacé par R. Senden, de l'Union Sportive.

Bruxelles gagne le toss et part à l'attaque, cependant que les Liégeois renvoient à grands coups et mènent une attaque que Cnops est heureux de mettre corner ne donnant rien. Dès lors, les descentes sont faites de part et autre sans résultats ; les « vert et rouge » s'installent petit à petit dans le camp liégeois et font quelques beaux essais : une passe à Musch va au-dessus ; une seconde est très bien centrée par Musch, mais va out ; puis Musch, qui en veut encore, passe à Van Hoof et celui-ci shotte au goal ; l'arrêt est très bien réussi par Demet. Quelques échappades liégeoises leur permettent de se dégager. Une nouvelle attaque et Demet balle la balle à ravir. Sur ce, les Liégeois font une belle descente, mais l'extérieur gauche Th. Brochart rate le shot final ; la balle est pourtant reprise par Ponthier, qui, lui aussi, rate et fait un shot que Cnops n'a nulle peine à arrêter. Bruxelles repart à l'attaque et il faut que Servais donne à fond pour dégager. Une belle tête de Meyskens ira beaucoup trop haut. Liége s'échappe à nouveau et Cnops doit arrêter ; dès lors, les attaques se succèdent cependant que les backs renvoyent bien. Les Liégeois, encouragés par les nombreux supporters, viennent à l'assaut des filets branbançons ; une première attaque va out, puis par une série de petites passes devant le goal, Ponthier, envoyant à Lacompte, celui-ci manque le premier but à la quarantième minute. Un corner contre Liége est dégagé de la tête par Servais. Ce sera la fin du premier time, Liége menant 1-0.

A la reprise, Musch a pris la place de demi-gauche et Van Hoof joue extérieur. A la 35e seconde, par une série de passes rapides, les Bruxellois égalisent par Meyskens, à la stupéfaction de Demet. Une deuxième attaque aussi foudroyante va hors. Liége se ressaisit et les forwards donnent à fond, sur un joli centre de Lacompte ; Gevers rate malheureusement, cependant que Cnops plonge et met la balle corner, celui-ci ne donnant rien. Un second corner contre Bruxelles n'aboutit à rien. Bruxelles reprend l'avantage et Musch fait deux beaux essais qui vont à côté ; c'eset alors que trois corners consécutifs contre Liége, bien bottés par Coppée et Musch, n'aboutiront pas. Peu après, c'est au tour des Liégeois de se rendre dans le camp adverse. Cnops sort très loin de son goal et parvient heureusement à renvoyer. Les attaques se succèdent ; un corner contre Liége et une belle passe faite à Lacompte, mais mal reprise, sont les incidents marquants que nous voyons. A ce moment, Moucheron reçoit un coup de pied dans les côtes et le jeu est suspendu une minute. A la reprise, les « vert et rouge » se portent vers les filets liégeois, mais Ponthier s'échappe, passe à Gevers qui, voyant la balle lui échapper, fait un essai à 30 mètres que Cnops met corner. Coppée, dribblant admirablement, shote au goal, mais dans les nues. Un corner contre Liége ne donne aucun résultat. Puis Bruxelles prend une supériorité incontestable, aussi après une série de belles passes, Meyskens donne l'avance à son team.

A la 31e, Bruxelles, par l'entremise de Coppée, introduit une troisième fois le ruir dans les filets liégeois, cependant qu'à la 33e, Musch, d'un shot éclair, marque le 4e et dernier goal. Liége, nullement découragé, parvient à s'installer dans le camp brabançon ; trois beaux essais de Lacompte restent sans résultat. Puis Cnops doit sortir de ses filets et mettre corner ; Ponthier, puis Gevers ratent également deux occasions uniques de marquer. A la dernière minute, Liége domine cependant que le coup de sifflet final retentit, en même temps qu'avec force tombe la pluie et la nuit.

A Bruxelles, tous les équipiers ont bien joués, mais signalons surtout Musch, Coppée et Meyskens.

A Liége, Clermont fut faible, mais en général ils ont bien joués et particulièrement Servais, qui fut excellent ; Lacompte, Oury, Ponthier et R. Senden fournirent un beau match, quant à Grisard, le sympathique standartman, il fut meilleur à la défense qu'à l'attaque.

L'arbitrage de M. Sauvage fut bon, sauf quelques offsides qu'il laissa passer. Les deux linesmen, M. Blavier et Hubin, furent à la hauteur.

Le photographe S. POLAK
opère lui-même
dans ses nouvelles installations
48, Chaussée de Haecht, 48
PLUS DE SUCCURSALE
10 p. c. de remise pour reproductions et agrandissements militaires (629

Louis SLACMEULDER
Changeur, 184, boulevard Anspach.
Payement de tous coupons payables des pays neutres, y compris échéance du 1er janvier, février 1916 : Cédules, Dominicains, Espagnols, Suisse, etc. — Vérification gratuite de tous les numéros d'obligations.
VENDEUR : 4 p.c. Communal, à 93.
ACHETEUR : Katanga, Union Minière, Tanganyika, Brazilian Traction. (650)

Spectacles, concerts, etc.

« SHERLOCK HOLMES » A L'ALHAMBRA. — Sur toute la ligne : aux points de vue jeu, mise en scène, décors, exécution musicale, la troupe Het Vlaamsch Tooneel, sous la direction de M. A. Clauwaert, a triomphé brillamment avec la superbe interprétation de «Jezus de Nazarener». Ces mêmes forces se déploient cette fois-ci dans une pièces des plus modernes et des plus prenantes : la célèbre comédie détective en 5 actes «Sherlock Holmes»; et là aussi elles sont à la hauteur de la tâche imposée. Les empoignantes et mystérieuses aventures du maître-détective londonnais Holmes (superbe création du grand conteur Conan Doyle) sont connues et goûtées par le monde entier. Dans la pièce que monte l'Alhambra, on voit Sherlock Holmes aux prises avec le roi des bandits, Moriarty, et sa redoutable bande de malfaiteurs. Dans cette lutte, Holmes, à travers bien de situations d'épouvante, se sent frôlé par la mort et ce n'est que grâce à sa ruse la plus magistrale qu'il triomphe finalement. Ces cinq actes, en outre, sont agrémentés d'une intrigue amoureuse tendrement romantique. C'est dire que le public, tour à tour, s'y sent angoissé, troublé, touché. A la tête de l'interprétation figurent : MM. L. Bellov, le sympathique et fin Holmes, Aug. Cornelis, dans le rôle de Moriarty, le féroce et cruel bandit, A. Darden, G. Van Bruaene, J. De Maes, P. Wichaler, les dames C. Clauwaert-Dirks, N. Hart, etc., etc. Les décors et la mise en scène de cette pièce sensationnelle ont été l'objet de soins tout particuliers. «Sherlock Holmes» passe : samedi 25, dimanche 26, lundi, 27, mardi 28 et mercredi 29 décembre, à 8 h. 1/2; en matinée : dimanche 26 à 3 h. 1/2. On nous annonce à l'occasion, comme représentation artistique exceptionnelle : «Op Hoop van zegen», drame de la mer, par H. Heyermans, qui passe le jeudi 30 décembre à 8 h. 1/2. Le bureau de location est ouvert chaque jour de 11 h. à 6 h. 1/2.

GAITE. — Aujourd'hui mardi, demain mercredi et après-demain jeudi (en matinée et en soirée), irrévocablement quatre dernières représentations de «La Maîtresse de Piano», avec Mme Rachel et M. L.Berryer dans leurs remarquables créations. Vendredi soir, première de «La Femme X...», l'émouvante pièce de Brisson. Pour rappel, demain à 3 h. 1/2, deuxième grand concert symphonique, sous la direction de M. P. Godderé, avec le concours du ténor Ansseau et du pianiste du Chastain.

OLYMPIA. — Jamais le théâtre de l'Olympia n'a connu une vogue pareille à celle que lui assure la nouvelle série de représentations de «La Petite Chocolatière». L'œuvre célèbre de Paul Gavault, entouré de sa brillante mise en scène et défendue par une interprétation de tout premier ordre, a retrouvé un immense succès. C'est une foule compacte qui, chaque soir, salue de ses acclamations les principales scènes de la charmante comédie.

FOLIES-BERGERE. — C'est donc demain, mercredi 29 décembre, que sera donnée la première de «La Fille de Madame Angot», dont le joyeux souvenir est encore très vivace, bien que la pièce n'ait plus été jouée à Bruxelles depuis longtemps. Elle date de 1875, d'ailleurs, et à ce moment, depuis «Orphée aux Enfers», d'Offenbach, on n'avait pas vu un tel succès de vogue. Nous reverrons, superbement monté, cet opéra-comique de Lecocq, qui fut le prologue de plusieurs ouvrages du même genre, mais dont ils n'approchèrent pas. Aujourd'hui, mardi, dernière de «La Mascotte», qui fit florès aux Folies-Bergère.

MOLIERE. — Ce soir mardi, dernière représentation de «Le Sous-Préfet de Château-Buzard». Demain mercredi à 9 h., première de «L'Hôtel du Libre Echange», le joyeux vaudeville de MM. G. Feydeau et M. Desvallières.

CYCLE MOLIERE. — Avis aux retardataires. Jeudi 30 décembre à 4 heures, aura lieu la dernière matinée (abonnement Série C) de l' «Avare», la célèbre comédie classique si bien interprétée par M. Chomé, M. Bart, Mme Roanne, Max Dauny et leurs camarades de la Compagnie dramatique belge.

MAISON DE VERRE. — On nous annonce qu'à dater du mois de janvier prochain, la Maison de Verre organisera chaque lundi, de 5 à 7 heures, des thés mondains pour lesquels elle s'est dès à présent assuré la collaboration de toutes les personnalités du monde des théâtres, des arts et des lettres. Le premier thé mondain aura lieu le lundi 3 janvier, avec une causerie de Mlle Yvonne Georges sur la Mode. De brillants intermèdes exécutés par les meilleurs artistes de la capitale feront de cette matinée un véritable régal artistique. Ajoutons que la direction artistique des lundis mondains a été confiée à MM. Jean Cinglant et André Hass.

PALAIS DE GLACE. — A la demande générale, «Le Voyage en Chine» sera joué supplémentairement, ce soir, mardi, au Palais de Glace. La première de «La Favorite» a donc dû être remise au mardi 4 janvier prochain. En matinée, relâche, M. le Ministre d'Espagne organisant une somptueuse fête, avec Arbre de Noël, par invitation. Qu'on n'oublie pas qu'il est élémentaire de retenir ses places pour «Le Voyage en Chine», où Mlle Angèle Van Loo, Nicolas Ambreville et toute la troupe, remportent un succès triomphal.

Les spectacles de ce soir

ALHAMBRA. — 8 1/2 h. — Sherlock Holmès.
OLYMPIA. — 9 h. — La Petite Chocolatière.
GAITE. — 9 h. — La Maîtresse de Piano.
FOLIES-BERGERE. — 9 h. — La Mascotte.
MOLIERE. — 9 h. — Le Sous-Préfet de Château-Buzard.
SCALA. — 9 h. — Les 35 milliards de Doore Thiry.
MAISON DE VERRE. — 9 h. 1/4. — Diamant Rose.
WINTER-PALACE. — 9 h. — Les Boulingrin. — Partie de music-hall.
PALAIS DE GLACE. — 8 1/2 h.: Le Voyage en Chine.
THEATRE MUSIC-HALL VARIA. — 8 h., Les Stassario, Marchant, Monheyn's, Billardy's, Armand's, Wilthan, etc.
CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10. — Séances permanentes les samedis, lundis et jeudis, de 4 à 12 heures.
MODERN PALACE, 147-149, rue Neuve. Séances permanentes tous les jours, de 4 à 12 heures.
MINERVA-PALACE, music-hall, 207, rue Haute.
CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — Tous les jours, séances permanentes, de 4 à 11 heures.
KURSAAL, 13-15, rue Neuve. — Séances permanentes tous les jours, de 4 heures à 12 heures.

Pierre DESECK
Expert comptable judiciaire (breveté)
Liquidateur-inspecteur et conseiller commercial, 224, rue Verte, Bruxelles.
Dépôt n. 1547 : Grand-Livre permanent.
Dépôt n. 2153 : Vis extensible à allonges intercalaires pour reliure.
Dépôt n. 2919 : Appareil à calculer sur cadre.
Brevet n. 190725 : Grand-Livre permanent avec fermeture de sûreté.
Dépôt n. 2921 : Appareil pour assemblage des tickets chemins de fer, tramways et vicinaux.
Dépôt n. 2920 : Règle à calcul en cercle.
Dépôt n. 2923 : Grand-Livre permanent à déclanchement automatique. (595)

DISPONIBLE
Pour le GROS seulement
Riz, Fleur de riz, Sardines, Margarines, Pudding-Power, Canelle, Farines, Aniline, Manchons à gaz.
PAIN D'EPICES
GRUAU D'AVOINE
Bougies et rats de cave
SAVON NOIR en Briques Mou Blanc de ménage
ETC., ETC. (501)
VAN DER BORG
Rue Auguste-Orts, 14, Bruxelles-Centre
Bureau ouv. de 8 à 12 et de 2 à 6 h.
(Premier étage)

Brevet belge n. 220711 du 18 novembre 1909
MACHINE A PESER
La Société anonyme de la Raffinerie A. Sommier, Paris, propriétaire du brevet belge ci-dessus, cherche à céder à un industriel belge, partie ou tous les droits de son invention.
Pour renseignements s'adresser à MM. G. Bède et Cie, Office de Brevets d'inventions, 10, Square Gutenberg, Bruxelles. (685

Ravitaillez vous chez **HEYERMANS & Cie**
15, RUE LIMNANDER
Bruxelles (Midi)
Importation directe de la Hollande (659

OCCASION
N'hésitez pas à venir **14, rue du Châlet, St-Josse,** pour faire vos achats : belles fourrures manchon et étole skungs, des martres, renards et beaux petits paletots en chevrette pour fillettes, aussi de la belle lingerie, robes tailleur, robes de soirée, peignoir, etc., etc., **le tout à des prix sans concurrence.** (680

Demandez partout
L'AMER BECKER
LE ROI DES APERITIFS
Plusieurs médailles aux expositions Internationales, notamment Paris 1889. (682

NOEL - ETRENNES
Comptoir LAVANA
51, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles
Assortiment considérable et stock permanent de cigares fins à des prix excessivement modiques. (683
Mise en vente du délicieux cigare
LE REINITAS
6 francs la caisse de 100
La Maison demande des représentants

AGENCE CARREN
Journaux — Illustrations — Librairie
MESSAGERIE - PUBLICITE
Service de remise à domicile
Bureaux : 100, rue Cranz, Bruxelles.
Dépôts de vente : 100, rue Cranz, Bruxelles. 22, rue des Boiteux, Bruxelles. 85, rue de la Montagne, Bruxelles
Bureau de Publicité : 14 rue Neuve Bruxelles (681

CONSERVES SARDINES
Chicorées des Flandres — Chocolats
Biscuits — Confitures — Nouilles
Vermicelle — Pâtes d'Italie — Macaroni
Fécule — Haricots — Noix muscade
Poivre — Sagoline — Savons de toilette
Carbure — Savon en briques et poudre
Grand disponible en magasin.
UNION ALIMENTAIRE ANVERSOISE
11-13, RUE DU BORGVAL 11-13
Bruxelles (Bourse). (591)

BRUXELLES, 10, RUE DU CONGRÈS, 10
PIANOS IBACH
SONORITÉ MERVEILLEUSE
ANGELUS-AUTO-PIANO
SUPÉRIEUR, RÉPERTOIRE 80,000 Nos
PIANOS RIESENBURGER
VENTE ET LOCATION, FACILITÉS
10, RUE DU CONGRÈS, 10, BRUXELLES
(519)

-LANGUES-
STENO-DACTYLOGRAHIE
COMPTABILITE
Ecole Pigier, 60, rue Pont-Neuf, Bruxelles.
Le jour, 3 h. par semaine, 5 fr. par mois.
Le soir, 12 h. par semaine, 10 fr. par mois.
Leçons individuelles. Cours de vacances.
(681)

ANCIEN HOTEL DES VENTES MICHEL ET LALIEUX
J. MONIENS & Cie (succ.) 82, r. de Namur
Vente à l'amiable tous les jours. — Achat de meubles au plus haut prix. — Avances de fonds sur mobiliers. — Expertises. — Garde-meuble. — Entrée libre. (682)

La Photo-Carte-Postale
Cartes illustrées avec vues de Bruxelles et faubourgs, Alost, Anvers, Bruxelles, Bruges, Beeringen, Courtrai, Gand, Louvain, Liége, Mons, Malines, Namur, Ostende, Spa, Tongres, Tournai, Verviers, Jodoigne, Wavre, Diest, etc., etc. En noir : 3 fr. le cent; 25 fr. le mille; colorié à la main : 6 fr. le cent; 50 francs le mille.
G.-H. COLEBY - CLARKE
8, RUE LEOPOLD, 8, BRUXELLES
(derrière le Théâtre de la Monnaie)
Fabricant de porte-cartes d'identité à partir de 7 fr. le cent. Porte-billets automatiques, 40 modèles différents. Papier à écrire colorié à la main.
Calendriers 1916 tous genres.
Spécialité cartonnage pour réclame.
Blocs pour calendriers 1916 : 3 fr. le cent; 25 francs le mille. (663

Petites annonces

OFFRES ET DEM. D'EMPLOIS

Instituteur dipl. dnne leç. français-flam., calc. Prix mod. S'ad. r. Van Artevelde, 76. (9138

Bonne à tout fre demande place mais. tranquille. D. J., bureau du journal. (9138

Jeune hom. dem. pl. quelconq. 1 à 1.50 fr. par jour, 46, rue Ch.-Quint. (9110

On demande apiéceur pr paletot dame. 23, rue du Cirque. (9137

Bonne tailleuse dem. ouvr. chez elle ou en journ., neuf et réparat. Ecr. Mlle Yvonne, rue Rogier, 223, Sch. 10013

On dem. demois. de magasin épicerie, inut. si pas très au courant. 73, chaussée de Louvain. (660)

Jeune femme sachant coudre dem. place à t. fs. Ecrire 17 D. V., bureau journal. (9143

Peintre, dessin, cuir repoussé, etc., t. ouvr. main, 5 et 10 fr. par mois. Adr. 13, ch. de Louvain. (1110

Jeune fille orpheline dem. ouvrage lingerie. S'adr. J. S. 50, rue de Flandre 10014

Monsieur marié, ser. franç., angl., comptabilité, meill. réf., peut offr. caut. et garanties cherche empl. confiance. Ec. E.H. 848, bur du journal. (669)

MODISTE
Jeune dame dont mari est prisonnier, entreprend tout genre de travail à façon, arrangem., etc. S'ad. 176, r. Piers, 176, Molenbeek (670)

Jeune homme orphel. dem. courses. Exc. réf. 208, ch. Mons. 10021

On demande bonne pr enf. et aider ménage 131, avenue Couronne. (9140

Dame de confiance, 50 ans, énerg., bonne ménagère, dés. pl. personne seule, gag. 15 fr. 1res réf. 29, rue de la Borne. (9152)

On demande femme à journée, prix mod. pour aider ménage. Ecr. 50, V. S., bur. journ. (9144

Monsieur 40 ans épr. par la guerre désire du travail bureau. 73, av. d'Anderghem. (9145

On demande ouvrier broderie blanche. 13, r. Calvin. (9141

Jeune hom. de la campagne, 17 ans, dem. pl. S'adresser E. M., 8, r. de la Chaumière. 11005

Fine lingère fait neuf arrangem. t. genre demande ouvr. journ. 1.25 pr jour. Adr. M. S. r. Ribaucourt, 170. (9215

Voyageur dem. occup. quelc. voyageur ou aut. S'adr. bur. du journal, R. R. (9137

ENSEIGNEMENT

Aux jeunes filles et dames arriér. d'études. Dlle honor. Belge institutr. dipl. dés. donner chez elle 2 h. leç. par sem. le soir (pour 10 fr. par mois), terme anticip. Ens. franç., diot. arithm., comptab., etc. S'ad. le soir, 47, rue Impériale. (1084)

ANGLAIS
par prof. d'orig., expér. leç. partic. conn. corr. commerce. 53, r. Vanderlinden. (111-

Les jeunes gens désireux de profiter de la brillante période économique qui suivra la guerre, pourraient acquérir les connaissances théoriques et pratiques nécessaires en affaires en prenant leçons particulières que donnerait, à quelques personnes seulement, homme instruit, sérieux et expérimenté. Ecrire à M. J. Berton, 213, rue de la Victoire. (658)

Linotypiste. — Jne homme connaissant la typographie désire apprendre la linotype. Ec. condit. A S bureau du journal. (9186

MAISONS ET APPARTEMENTS

Beau rez-de-chaussée et appartem. garni 1er étage, écurie, remise, à louer. S'adr. 14, rue du Châlet, Saint-Josse. Entrée cochère. (679

Chambre garnie à louer pr employé ou fonctionnaire, 36, rue du Pont (garc du Nord). (607)

Maison, 2 étages, gare Schaerb., 550 francs. Condit. 267, av. de la Reine, Laeken. 12017

A louer maison bien meublée, prix guerre à famille belge, rue Delocht, 20 (pl. Liedts). Visible lundi, mercredi et jeudi, de 8 à 12 h. (9125)

Beau quartier, 15 fr. 47, rue de l'Hospice, Boitsfort. 12003

DIVERS

Utilisez vos loisirs
Tout homme sérieux, actif et honnête peut gagner 5 à 10 fr. par jour. Ec. A. D. 10, bureau du journal. (665

AGENCE CARREN
A vendre 5,000 vol. collect. Laffite, Calman-Lévy, Ollendorf, Flammarion, Juven, etc., etc. (675

Veuve d'officier belge, instr., bonne éducation, goûts simples, voudrait rencontr. personne même genre pour partager vie famille à frais communs. Ville ou campagne. Prendre adr. bur. journal. (678

Machine à écrire. — Occasion. 32, rue de la Royauté, Laeken. (671

Le plus grand progrès dans l'art dentaire. Remplacement des dents sans plaque, ni crochets ni trace d'artifice, au moyen des Inlays bridges et couronne. Travaux exécutés par ex-chef de laboratoire. S'adr. rue d. Ménapiens, 18. (Cinquantenaire.) Clin. de prothèse dentaire ouv. de 10 h. à 1 h. et rue de la Croix de Fer, de 2 h. à 5 h. Tarif réduit, rens. et consult. gratuites. Dents amér. vérit. et garanties depuis 2 fr. 50. (594)

Mobilier de Rentier
A VENDRE : superbe salle à manger, valeur 2,000 fr. pour 650 fr. riche fumoir angl., 2 fauteuils-club tout cuir, beau salon, vitrine, fauteuils, bergère, bon piano de marq. c. cr., 3 bur.-min. et 2 biblioth., belles chambres à coucher noyer et acajou, mach. à cor., lustres e. foyers, machine à coudre et divers.
OBJETS D'ART
35, boulevard Lambermont, 35
Trams 3, 53, 56, 82
(462)

Désire acheter scie à rubans d'occasion et diverses machines à bois. Alphonse De cock La Hestre. (9876

On désire vendre vélos de luxe, neuf, prix modéré, 73, av. d'Auderghem. (9143)

A vendre beau poulailler, démontable, état de neuf, avec treillage, piquets, etc., pour établir parquet d'environ 100 m. carrés. A voir tous les jours, 105, av. Marie-Henriette Forest (Parc St-Gilles). (9135

Auto-piano, gr. partie de rouleaux d'occ. 131, av. de la Toison d'Or. (9147

Désire acheter foreric au fer, d'occasion, marchant à la main et au moteur. Alphonse Decock, La Hestre. (673

Commerce à reprendre, bien sit., av. café et magasin, très bonne clientèle. Av. du Moulin, 127, Forest-Bruxelles. (9125

Whisky 200 bouteilles. Prix avantageux. J. B. 470 bur. il. (664

Carottes pour chevaux à vendre. Avenue du Moulin 66, Forest. (50,000 kilos). (9165)

TAILLEUSE
entreprend tous genres de toilette, travail soigné, prix modéré. S'adr. 26, rue Artan, 26, Schaerbeek. Trams 59, 60, 72, 74. (109)

ACHETEZ
LE RÊVE DE NOEL
Edition de luxe
Format double carte-postale : fr. 0.10. Mélodie de J. Poncin et musique de Maurice Lomba. En vente dans toutes les librairies. (656)

Manicure, de 11 à 7 heures. 15, rue de la Bigorne. (1112

Massage, de 10 à 1 et de 2 à 7 heures. 7, pl. Ste-Gudule. (1113

On dem. voyageur pour lancer nouvelle marque de CIGARETTES. Cond. avantag. 400, ch. de Louvain, Schaerbeek. (9069)

Je répare et reproduit antiquités, marbre ivoire, bois gaindouse. 9, rue du Concert, Etterbeek. (9145

A vendre coupé landaulet roues non caoutchoutées, 50, rue Mommaerts, Bruxel. (9114

Papeterie dem. offre pour fournit. agenda étren. S'adres. Agence Carren, 100, rue Cranz de 8 à 10 h. (648

ACCOUCHEUSE
Diplômée, 26 ans de pratique. Reçoit pensionnaires toutes époques. Consultations secrètes. (623)
Mme Bougelet
48 rue de Parme, 48
Porte de Hal
Saint-Gilles - Bruxelles

ACCOUCHEUSE
Diplôme 1re classe France et Belgique ex-interne des hôpit.
RETARDS
Nouv. méth. gar. sans danger. Prix modérés
14 Place des Martyrs (près Gare Nord) donnant rue Neuve. Bruxelles. (347)

Mme PENNINCKX
Accouch., 1er diplôme, pension à toute époque
17, RUE DUPONT, 17
NORD (620

MALADIES SECRETES
VOIES URINAIRES
MALADIES DES FEMMES
SYPHILIS 606 AVARIE
Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité. (donne rue de Brabant), Bruxelles-Nord. de 8 heures du matin à 8 heures du soir. Dimanche, de 8 à 12 heures (584)

Cabinet Médical
17, Rue des Croisades
BRUXELLES-NORD
Urines troubles
Voies Urinaires
Maladies secrètes
Maladies de la peau
Trait. du Dr Ehrlich

EPILEPSIE :
Traitement nouveau
Consultations : lundi de 11 à 3 h.; mercredi, de 3 à 9 h.; jeudi, de 10 à 8 h.; samedi, de 3 heures à 1 heure. Mardi et vendredi, à Louvain. (91)

Maladies Secrètes Reins-Vessie
20 ans de succès
Les Capsules du Dr DAVIDSON guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les 2 sexes toutes les maladies et inflammations des Voies urinaires, reins et vessie : écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, systite, albuminurie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes et à filaments, urines fréquentes ou difficil., pertes séminales, gravelle - Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à Bruxelles - Nord Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades; Charleroi, Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; Liége, Goossens, 104, rue de la Cathédrale; Anvers, De Beul, Nieuwstraat, 57; Breedemaedt, 2, aven. Charlotte; Gand, De Moor, 38, Brugstraat. (92)

MESDAMES
si vous avez des
RETARDS
ou une suppress. des époques, pr éviter les insuccès, empl. le Remède du Dr Thompson qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause alorm. Prix : 5 et 10 francs, Pharmacie des Croisades, 15, rue des Croisades, Brux.-Nd. Préservatifs pour les 2 sexes. Catalogue illustré, donnant la descript. des articles et appar. préventifs les plus nouv. et les plus particulièr. recommandés pr les médecins. Discrét. Prix avec 2 échantillons : UN franc. (93)

Feuilleton du « Progrès ». — 14

POPOTE

par HENRI DUVERNOIS

— Vraiment, Madame, je vous confie ma femme; j'ai, permettez-moi de vous le dire, la plus vive, la plus respectueuse sympathie pour vous, et Sophie est si folle, si jeune! A Monte-Carlo, l'an dernier, j'entre dans la salle de jeux et je la vois tapant à coups d'ombrelle sur un monsieur qui voulait lui prendre sa mise. J'ai été obligé de lui retirer le monsieur des mains et de substituer les coups de canne aux coups d'ombrelle. En réalité, la Deparlejure est folle et Gladys Herson au comble du snobisme. Vous voyez quelles connaissances pour ma Sophie qui aurait tant besoin de votre sérieux, de votre calme.

— Je vous promets d'être sa petite maman.

— Oh! Madame, ne me faites pas dire... tout au plus sa grande sœur...

Et le grand cosaque affiné en longueur et en sveltesse, avec la pâleur et les yeux brillants des êtres que hante une idée fixe :

— Si vous saviez, Madame, comme je l'aime, non, je crois que l'on ne peut s'en faire une idée; c'est un crime d'aimer ainsi, plus rien n'existe, rien; elle me dirait d'assassiner ma mère ou de cracher sur l'icône, que j'hésiterais, oui, j'hésiterais. Je suis si heureux que le Ciel m'ait fait son époux, me permette de la regarder, de regarder ce chef-d'œuvre. Quand je ne la vois plus, je ne sais comment dire, il fait froid, il fait nuit. Et ce n'est pas seulement une poupée; oh! ce serait mal la connaître que la juger ainsi.

Hier elle me disait : « Constantin, combien avons-nous dépensé cette année? — Je ne sais au juste, ma chère. — Neuf cent mille quatre cent vingt-trois francs. » Elle avait compté, Madame, sur un petit calepin. Et ménagère, elle s'occupe de tous les détails; ainsi elle me disait le mois dernier : « Savez-vous, Constantin, quel savon achètent les domestiques pour eux? Du «Rêve» à un franc cinquante le pain; j'ai dit au maître d'hôtel : Dorénavant, qu'ils ne mettent pas plus de vingt sous, c'est assez bon pour leur peau! » Sa mère était Française, savez-vous, elle entre dans les petits détails ménagers si gentiment : « Vous serez son amie, n'est-ce pas, Madame Plantin? »

Germaine, apitoyée, promettait quand André survint : « Mets ton chapeau, ma jolie, nous allons au Casino. » Et l'on alla au Casino.

En chemin, André passa, d'un geste câlin, son bras sous celui de Germaine.

— Ils ne t'ennuient pas trop?

— Mais non! que veux-tu, on ne peut vivre sans son prochain. Prenons-le donc tel qu'il est! Et puis, qu'importe le monde; ils ont beau faire, je suis tout de même seule avec toi.

C'était la première fois qu'ils entraient dans cette grande bâtisse sommaire, en planches, composée d'une salle de jeu et d'un théâtre où l'on jouait le soir, annonçait l'affiche, les *Dragons de Villars,* tandis que le lendemain amènerait un spectacle privé dont la direction tenait à stigmatiser le réalisme, afin d'éloigner « les jeunes personnes ».

Ah! la tristesse de ce casino funèbre où stagnaient, morts d'ennui, des adolescents désœuvrés, où l'on comptait trois clans rivaux qui se tenaient jalousement sur la même terrasse : les gens de Paris, et puis ceux de Nantes et puis ceux de Saint-Nazaire.

La mélancolie de cette cabane s'aggravait encore de la splendeur du décor, la dégringolade sauvage des rochers couverts de goëmon dont le vert sombre se mariait à la mer glauque.

— Terribles, les vacances, soupirait Herson, je prendrais bien une grenadine à l'eau de seltz.

A quoi Gladys ripostait dédaigneusement :

— Pourquoi pas du vin rouge! Un homme du monde ne prend pas d'eau de seltz, Amédée!

Le tenancier des jeux, pris d'espoir dans la salle déserte, devant la cuvette où courait vainement une balle de caoutchouc, agitait sa cloche : « On commence, Messieurs, dames, on commence! »

Et Sophie Chudzka couvrait le tableau d'or et de pièces blanches.

— Maximum cinq francs sur les numéros pleins!

— Oh! je ne puis mettre un louis par — exception?

La partie commença; elle dura deux heures au bout desquelles la petite comtesse secouait en riant son réticule vide : « Plus rien! il faut être raisonnable, allons-nous-en. »

On jugea convenable d'admirer le coucher du soleil sur la mer, avant le dîner. Après, on fut en automobile à la fête d'une plage voisine. Il y eut des pétards, un feu d'artifice avec une pièce montée portant en lettres de feu : « Vivent les baigneurs! », un défilé aux flambeaux et toutes ces laideurs s'étalaient devant l'énorme, l'insensible tragédie de la mer sous la palpitation d'un ciel de saphir criblé d'étoiles.

Germaine se pressait contre André; il devinait son malaise, son inquiétude :

— Nous reviendrons vite à Paris, je balaierai tout cela.

— Non, André, il ne le faut pas, je t'assure qu'ils ne me déplaisent pas tant! Ce sont les autres, que veux-tu, les autres... cela dit tout! qu'ils soient beaux ou vilains, bêtes ou intelligents, gais ou tristes, ils restent les autres.

Ils étaient très en arrière, isolés maintenant, il lui pressa le bras :

— M'aimes-tu?

— Oui, André, je t'aime infiniment, je t'aime plus qu'il n'est possible d'aimer, tu as changé toute ma vie, tu m'as apporté le bonheur.

(A continuer.)

Imprimerie du « Progrès ».